



HAL
open science

La compréhension de l'écrit dans le cadre de la continuité pédagogique : remédier aux difficultés rencontrées

Mélanie Blanchard

► To cite this version:

Mélanie Blanchard. La compréhension de l'écrit dans le cadre de la continuité pédagogique : remédier aux difficultés rencontrées. Education. 2020. dumas-02969316

HAL Id: dumas-02969316

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02969316>

Submitted on 26 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2019-2020

**Master MEEF
Mention 1^{er} degré
2^{ème} année**

La compréhension de l'écrit dans le cadre de la continuité pédagogique

Remédier aux difficultés rencontrées

Présenté par : Blanchard Mélanie

Encadré par : Vantourout Marc

Remerciements

Je tenais sincèrement à remercier Madame Betton et Madame Touraine pour leur chaleureux soutien et les précieux conseils apportés, qui m'ont enrichie tout au long de cette année.

Je remercie également Monsieur Vantourout qui m'a accompagnée lors de la réalisation de mon mémoire.

Aussi, je remercie Monsieur Bouvier et Madame Beaupoil-Hourdel pour leur compréhension et la flexibilité dont ils ont fait preuve pour répondre à ma situation.

Pour finir, un grand merci à mes élèves de CM1 qui m'ont fait vivre une belle première expérience dans le métier.

Table des matières

Introduction	2
1 Cadre théorique	7
1.1 La place de la compréhension de l'écrit dans les programmes officiels	7
1.2 La compréhension de l'écrit : qu'est-ce que comprendre ?	8
1.3 L'enseignement à distance : une nouvelle forme d'enseigner	12
2 Partie pratique	17
2.1 Projet élaboré autour de la bande dessinée	17
2.2 Difficultés inhérentes à la bande dessinée de Jules Verne et aux questionnaires mis à disposition par l'auteur	19
2.3 Difficultés rencontrées et méthodes utilisées pour remédier aux difficultés de compréhension.....	21
2.3.1 Difficultés de décodage	21
2.3.2 Compétences textuelles	22
2.3.3 Compétences inférentielles et interprétatives	23
2.4 Difficultés liées à l'enseignement à distance et remédiations possibles.....	27
2.5 Comment évaluer à distance ?	29
2.6 La place des parents dans l'enseignement à distance	30
Conclusion	32
Bibliographie	35
Annexes	38

Introduction

En France, nous devons croire au potentiel de chacun de nos élèves. L'institution scolaire doit permettre de répondre aux besoins éducatifs de chaque enfant. Mon choix de devenir professeure des écoles n'est pas récent et s'est construit au fil des années. Donner envie aux enfants d'apprendre dans un cadre serein est ma priorité afin qu'ils saisissent cette chance de pouvoir s'instruire.

Mon parcours universitaire m'a permis d'acquérir des gestes professionnels répondant à des besoins spécifiques. Suite à l'obtention de ma licence de sociologie, je me suis dirigée vers le master MEEF où j'ai effectué ma première année en Bretagne. A la fin de celle-ci, j'ai décroché le concours de recrutement des professeurs des écoles. L'année 2019-2020 s'est déroulée à Paris et elle a été très enrichissante de part la formation qui nous a été offerte et l'expérience acquise lors de mes nombreux stages de responsabilité à temps partiel en classe. En tant que professeure stagiaire, j'ai passé cette année de formation dans l'école publique localisée à Avenue de Choisy dans le 13^{ème} arrondissement de Paris. C'est une école urbaine qui compte environ deux-cent-cinquante élèves. La classe de CM1 dont j'ai la charge compte vingt-six élèves.

Mes missions sont plurielles. Tout d'abord, par l'observation, je me suis rapidement familiarisée au métier d'enseignant et j'ai pu acquérir des gestes professionnels pour ensuite piloter des séances d'apprentissage. C'est un échange double entre l'enseignant et ses élèves, puisque, tous les jours, je leur transmets des savoirs et des valeurs. Je réponds également à la demande et aux difficultés qu'éprouvent certains d'entre eux. A leur côté, j'apprends et améliore ma pratique en fonction des besoins de chacun.

Avant de commencer la rédaction de mon mémoire, je souhaitais vous faire part de ma situation. Cette année a été très enrichissante, je me suis nourrie de tous les conseils et toutes les idées que l'on m'a partagés. Mais je voulais tout de même relever le fait qu'elle n'a pas été simple tous les jours. En effet, mon binôme est en arrêt de travail depuis février et n'a pu, par conséquent, assurer ses responsabilités et la continuité pédagogique. J'ai donc été l'unique responsable de ma classe pendant douze semaines consécutives. Depuis le lundi 3 février, j'ai la charge de ma classe à temps plein. L'absence de remplaçant sur la période de mon binôme ne m'a pas laissé le choix que de le remplacer et d'assurer la continuité pédagogique. En effet, j'étais incapable de rompre ce lien avec mes élèves et leurs parents dans un moment où ils avaient le plus besoin de mon soutien. Durant ces semaines de classe à la maison, j'ai fait mon maximum pour maintenir le lien avec les familles, pour dédramatiser cette période que nous

avons tous traversée mais vécue différemment selon les contextes sociaux. La préparation de ma classe prenant beaucoup de temps, il m'était de plus en plus difficile de l'allier avec la rédaction des dossiers universitaires exigés par l'INSPE, indispensables à ma titularisation. Malgré tout, je me suis adaptée à la situation qui m'était imposée et j'ai su trouver une nouvelle organisation dans mon temps de travail afin de mettre toutes mes chances de mon côté pour pouvoir être titularisée.

Dans le cadre de notre formation, nous devons réaliser un mémoire sur une thématique que nous choisissons en lien avec notre pratique en classe. Suite à de nombreuses observations, j'ai constaté et relevé plusieurs difficultés rencontrées par les élèves en littérature et plus particulièrement dans la compréhension de l'écrit. Face à de telles constatations, j'ai fait le choix de me pencher sur la compréhension de lecture.

J'ai choisi de travailler sur des séances issues du site internet « L'école d'Alexandre »¹. L'auteur nous propose de découvrir le roman de Jules Verne *Le tour du monde en 80 jours*, récit d'aventure, sous la forme d'une bande dessinée, réalisée par le scénariste Dauvillier L. et la dessinatrice Soleilhac A. Cette dernière est découpée en treize épisodes, chacun étant accompagné d'un questionnaire. Cette idée émane de mon stage, réalisé durant l'année universitaire 2018-2019, dans une classe de CM1/CM2 à Plogonnec, dans le Finistère. Effectivement, ma tutrice a présenté cette bande dessinée à ses élèves, accompagnée des questionnaires proposés par l'auteur, évoqué précédemment. J'ai eu la chance de participer à quelques séances qu'elle a menées et, malgré le côté limitant des questionnaires, j'ai trouvé les interactions enseignant/ élèves et les échanges entre les élèves très constructifs et pertinents. Avant de la proposer, j'ai analysé les difficultés inhérentes à la bande dessinée et également les limites des nombreux questionnaires de chaque séance. J'ai également conscience que le niveau de nos deux classes n'était pas le même. Par conséquent, j'ai adapté certains questionnaires au profil de ma classe. A titre informatif, Plogonnec est une école rurale comptant cent-soixante-six élèves scolarisés entre la maternelle et l'élémentaire et répartis dans sept classes.

Cette bande dessinée évoque l'histoire de Philéas Fogg qui, suite à un article de journal affirmant qu'il était possible de faire le tour du monde en 80 jours, parie avec ses amis du Reform Club qu'il parviendra à relever ce défi. En compagnie de Passepartout, son nouveau

¹ Cancandre. (2016). *Le Tour du monde en 80 jours (Le)*. La classe d'Alexandre. Disponible à l'adresse : <http://cancandre.eklablog.com/tour-du-monde-en-80-jours-le-a125037930>

domestique, ils partent à l'aventure. Mais y parviendront-ils ? L'objectif est d'accompagner les élèves dans la folle aventure de ces deux héros dont le voyage semble semé d'embûches.

Suite à l'institutionnalisation de « silence, on lit ! » dans ma classe, j'ai remarqué que nombreux étaient les élèves qui choisissaient de lire des bandes dessinées et que les difficultés émanaient du rapport texte/ image. C'est donc par ce constat que j'ai décidé de questionner certains d'entre eux quant à leur choix de lecture. Dès lors, la majorité des élèves interrogés ont relaté la même justification, ils m'ont expliqué qu'ils trouvaient plus attractif, intéressant et passionnant de lire un texte illustré par des images. Effectivement, ils m'expliquaient que cela leur donnait davantage envie de lire. Par ailleurs, certains d'entre eux, notamment ceux éprouvant le plus de difficultés, m'ont confié ne regarder et n'interpréter que les images sans se référer au texte. Pour beaucoup d'élèves, la lecture est appréhendée comme une contrainte scolaire. Dans ce contexte, la bande dessinée peut les aider à appréhender la lecture, et par conséquent la compréhension de lecture, comme un plaisir et progressivement de former le lecteur expert.

Néanmoins, la bande dessinée peut aussi poser plus de difficultés aux habituels bons comprennent. Par conséquent, il ne faut pas considérer la bande dessinée comme un support plus facile pour tous. J'ai constaté que les élèves performants de ma classe étaient beaucoup plus à l'aise avec des textes traditionnels et se retrouvaient rapidement déboussolés face à une telle présentation qui sort de l'ordinaire, se sentant submergés par tant d'informations.

En effet, l'intérêt de la bande dessinée est d'initier à une nouvelle forme de lecture. Le contrat est double puisque les élèves doivent à la fois interpréter le texte mais également interroger les images en les confrontant au texte et en les analysant. La fusion des procédés narratifs et visuels constitue l'originalité de ce genre littéraire. Mais cela crée aussi quelques difficultés. En effet, la bande dessinée est un support d'autant plus compliqué que l'élève « *doit avoir une activité d'intégration mentale des différentes informations, pour comprendre de façon synthétique ce qui lui est présenté de façon séparée* »². Cette activité s'avère parfois très difficile et coûteuse. Elle demande un lourd travail de retour en arrière. Les élèves doivent sans cesse contrôler leur compréhension pour ne pas être dépassés par les informations.

La lecture d'une bande dessinée demande une attention importante mais peut permettre aux élèves de se familiariser et d'apprendre à comprendre l'implicite d'un récit de façon plus

² Tricot, A. *Charge cognitive et apprentissage. Une présentation des travaux de John Sweller*, page 44.

facile et guidée. Les images peuvent être un bon compromis pour les élèves rencontrant des difficultés en compréhension de lecture. Elles apportent une aide à la représentation et à l'inférence. Concernant cette œuvre, l'auteur parvient à emporter plus facilement l'adhésion de ses lecteurs et leur permet un accès à une œuvre du patrimoine qui peut-être leur aurait été compliqué à lire et à comprendre sous la forme classique. L'auteur semble avoir eu la volonté de rendre plus accessible l'histoire aux enfants en adaptant le vocabulaire, la longueur de l'histoire et les détails.

Cette séquence pédagogique devait être entièrement réalisée en classe, elle avait d'ailleurs été commencée en classe. Après la mise en œuvre de cette lecture, je souhaitais proposer à mes élèves la lecture d'une autre bande dessinée car initialement mon projet d'analyse était de rendre compte des réussites et/ ou des difficultés des élèves quant à l'étude de celle-ci afin de les comparer et de parvenir à une aide adaptée et efficace pour gommer certaines résistances. De même, je souhaitais analyser les difficultés rencontrées lors de la lecture d'un texte classique en comparant les difficultés des bons lecteurs avec celles des lecteurs plus fragiles pour apporter des remédiations spécifiques. La bande dessinée que j'avais sélectionnée est la suivante *Petit vampire va à l'école*. Malheureusement, les conditions sanitaires m'ont contrainte à renoncer à l'élaboration de cette nouvelle séquence et le manque de temps m'a dissuadée de travailler sur ce sujet. Toutefois, je vous fais part des différences retenues entre les deux bandes dessinées qui pourraient expliquer l'apparition de certaines difficultés rencontrées par les élèves. En effet, la bande dessinée de Jules Verne *Le tour du monde en 80 jours* fait appel à des connaissances stratégiques demandant au lecteur de produire des inférences et d'accéder à des connaissances antérieures. De plus, le vocabulaire est très soutenu et l'histoire propose différentes péripéties dans des pays différents demandant une concentration efficace et suffisante pour ne pas perdre le fil de l'histoire, ainsi qu'une mobilisation importante des connaissances géographiques. Cette bande dessinée demande un travail de mémorisation et fait appel à un travail de récupération des informations stockées en mémoire des épisodes précédents pour qu'un lien soit fait entre eux.

L'histoire n'est pas récente et il est parfois difficile pour certains élèves de s'identifier aux personnages et/ou de se faire le film de l'histoire dans la tête. Celle-ci se déroule au XIX^e siècle, une période lointaine pour les élèves où les conditions de vie et de déplacement n'étaient pas les mêmes que ceux qu'ils connaissent aujourd'hui. De plus, cette période n'a pas encore été étudiée en classe, ils ont dû faire appel à leurs connaissances personnelles pour répondre à certaines questions du texte. A contrario, la bande dessinée *Petit vampire va à l'école*, de Joann

Sfar, est un récit fantastique plus facile d'accès pour les enfants de cet âge, les images sont plus modernes et plus colorées. De plus, le vocabulaire est plus adapté et accessible pour le public dont j'ai la charge. La syntaxe convient mieux et facilite la compréhension de l'histoire. Les informations sont moins nombreuses et l'histoire plaît généralement aux enfants puisqu'il s'agit du contexte scolaire dans lequel ils évoluent et l'environnement qu'ils connaissent et partagent. Par conséquent, ils peuvent s'identifier plus facilement aux différents personnages et accrocher davantage à l'histoire qui se trouve si proche d'eux. De plus, la différence et l'amitié sont les thèmes qui ressortent de cette histoire et les enfants les vivent quotidiennement. A travers ces thématiques, c'est aussi l'occasion d'user de l'enseignement moral et civique pour transmettre d'autres connaissances et valeurs citoyennes et sociales indispensables au bon vivre ensemble.

Pour les raisons évoquées précédemment, j'ai dû revoir mon sujet d'étude et adapter mon travail de recherche en conséquence. J'ai donc choisi de me consacrer uniquement sur la bande dessinée de Jules Verne, *Le tour du monde en 80 jours*. Suite aux remarques de mon directeur de mémoire, j'avais réfléchi à la manière dont je pouvais m'approprier l'outil qui était à ma disposition (les questionnaires en ligne) et j'avais adapté ma pratique en enseignant la compréhension de la bande dessinée de Jules Verne à partir de défis lecture. Cette organisation de travail a été bouleversée le 13 mars. Afin de répondre à une situation inédite, j'ai réajusté ma pratique en adaptant mes apprentissages au bouleversement qui nous a été imposé. J'ai donc continué à mettre en place ma séquence pédagogique à distance mais sous la forme de questionnaires, ajustés au profil de ma classe, et en proposant aux élèves une tâche finale afin de préserver l'engouement et la motivation qu'ils pouvaient ressentir avant cette période. C'est donc à partir de l'actualité et des bouleversements rencontrés que j'ai construit la problématique de mon écrit réflexif. **Face à une situation inédite, comment mettre en place la différenciation pour remédier aux difficultés rencontrées lors de l'étude d'une bande dessinée ?**

Dans une première partie théorique, j'évoquerai la place de la compréhension de l'écrit dans les programmes officiels, puis l'enseignement à distance. Je parlerai ensuite de la compréhension de l'écrit, ce que signifie « comprendre » et ce que je vise à travers cette bande dessinée.

Puis, dans une partie pratique, je vous ferai part de la mise en œuvre de ma séquence en classe puis dans le cadre de la continuité pédagogique, les limites rencontrées, les difficultés relevées et les aides adaptées et personnalisées mises en place pour répondre au mieux aux besoins et problématiques de chacun de mes élèves.

1 Cadre théorique

1.1 La place de la compréhension de l'écrit dans les programmes officiels

Cette séquence répond à plusieurs axes recommandés par le bulletin officiel et plus particulièrement dans le domaine ayant trait aux *langages pour penser et communiquer*. Les élèves doivent adapter leur lecture à la forme particulière que prend le texte et à sa possible difficulté. Les questionnaires accompagnant les planches demandent à l'élève de « *construire ou de vérifier le sens de ce qu'il lit et de combiner avec pertinence et de façon critique les informations explicites et implicites issues de sa lecture* »³. Également, ils permettent aux élèves de s'exprimer, de « *raconter, décrire, expliquer ou argumenter de façon claire et organisée* » pour répondre aux questions. Ainsi, dans cette situation, l'élève est amené à recourir, « *de manière spontanée et avec efficacité, à la lecture comme à l'écriture* »⁴. La présentation sous forme de bande dessinée leur permet aussi de « *comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts* »⁵. En effet, la bande dessinée est souvent considérée comme le « neuvième art ». À plusieurs reprises, les questionnaires proposent de découvrir, de comprendre et d'apprendre le langage spécifique de cet art. Ils permettent également de comprendre et de travailler l'implicite dans les productions visuelles.

La séquence pédagogique permettra de développer leur « *autonomie et leurs capacités d'initiative* »⁶. Ils doivent être capables de comprendre le sens de la consigne et « *savoir identifier un problème, s'engager dans une démarche de résolution, mobiliser les connaissances nécessaires, mettre à l'essai plusieurs solutions* »⁷. Enfin, au fil des lectures, les élèves comprennent que l'écrit peut prendre différents supports et ils se familiarisent avec « *le rôle de l'image* »⁸.

L'époque à laquelle se déroule l'action permet de travailler « *la compréhension du monde que les êtres humains tout à la fois habitent et façonnent* »⁹. Le voyage offre l'occasion

³ Ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse. (2018). Bulletin officiel, programme du cycle 3.

⁴ Ibid.

⁵ Ibid.

⁶ Ibid.

⁷ Ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse. (2018). Bulletin officiel, programme du cycle 3.

⁸ Ibid.

⁹ Ibid.

de « *développer une conscience de l'espace géographique* » et « *initie à la diversité des expériences humaines et des formes qu'elles prennent* » notamment au point de vue culturel.

Au cycle 3, l'enjeu est de former « *l'élève lecteur* » et autonome en poursuivant l'apprentissage explicite de la compréhension en lecture en utilisant des supports plus complexes. En fin de cycle 3, les élèves doivent être capables de « *lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture* ». Cette bande dessinée offre aux élèves l'accès à une œuvre du patrimoine de façon plus attractive et ludique.

1.2 La compréhension de l'écrit : qu'est-ce que comprendre ?

Se pose alors la question de définir la compréhension. Il existe de nombreuses acceptions à cette compétence. Avant tout, nous pouvons définir la lecture comme la capacité à extraire l'information de ce qui est écrit dans le texte. Pour bien lire, les élèves doivent reconnaître des mots isolés et comprendre la structure syntaxique et sémantique du texte.

Des évaluations effectuées en classe de 6^e ont montré que près d'un quart des élèves sachant lire ne comprennent pas ce qu'ils lisent¹⁰. Pour comprendre, il ne suffit pas uniquement de savoir déchiffrer les mots ou d'appliquer les régularités de la langue française.

« *La compréhension est basée sur la mémoire* ¹¹ ». Les différents chercheurs que je vais vous citer par la suite lient étroitement la compréhension à la mémoire. La « mémoire », du latin « *memoria* » (1050), se définit comme étant « *une aptitude à se souvenir*¹² » englobant l'intégralité des souvenirs. Ceux-là sont composés de faits qui se sont déroulés dans le passé et qui sont gardés en mémoire. William James définit la mémoire comme un « *espace de stockage* ». Il décrit deux types de mémoire : la mémoire où les informations sont stockées sur un temps court et la mémoire où les informations sont conservées de façon permanente.

En 1983, Van Dijk et Kintsch reconnaissent trois sous-systèmes qui gravitent autour d'une unité centrale ayant comme fonction de traiter et de stocker des informations. Ces sous-systèmes sont « *le registre sensoriel* », « *la mémoire à long terme* » et « *la mémoire épisodique* ». L'individu sollicite sa « *mémoire de travail à long terme* » quand il dispose de connaissances solides dans un domaine. Il sera donc capable d'établir « *des structures de*

¹⁰Blanc, N. Brouillet, D. (2003). *Mémoire et compréhension*, page 158

¹¹Ibid., page 10

¹²Ibid., page 11

récupération supplémentaires » qui lui permettent un accès immédiat à la mémoire à long terme. En revanche, quand la personne ne détient pas de connaissances suffisantes, la mémoire de travail à long terme n'est pas sollicitée et par conséquent la compréhension du texte s'en trouve endommagée.

Selon ces deux auteurs, un texte est composé d'informations que le lecteur va s'imprégner en ajoutant des nœuds et établir un lien à partir de ses connaissances disponibles et de ses expériences personnelles, c'est ce qu'ils appellent « *un modèle de situation* ». L'histoire deviendra plus cohérente et l'individu pourra enrichir sa compréhension par la production d'inférences.

« *La signification d'un concept est flexible, changeante, temporaire et dépend du contexte situationnel ou sémantique mais aussi des buts du lecteur, de ses expériences antérieures et de son état émotionnel* »¹³. Dans ce sens, la compréhension dépend des objectifs du lecteur et des stratégies qu'il mettra en place pour y répondre. Son activité inférentielle s'adapte aux contraintes qu'il rencontre lors de sa lecture.

Selon Gernsbacher (1990), « *la compréhension est l'acte d'utiliser et d'acquérir de nouvelles connaissances* »¹⁴. Le lecteur fait appel à des connaissances qu'il a en mémoire à partir desquelles il va générer des inférences. Il précise que, lors de la lecture d'une bande dessinée, le lecteur traitera la première image en y consacrant plus de temps car, selon cet auteur, les informations premières jouent un rôle essentiel dans l'organisation des structures mentales¹⁵.

La compréhension des faibles lecteurs est entravée car ces derniers ne sollicitent pas systématiquement leurs connaissances disponibles en mémoire et ont du mal à intégrer les nouvelles informations qui leur sont transmises et faire du lien entre elles. De plus, ils rencontrent régulièrement des difficultés à trier les informations pertinentes de celles qui le sont moins, provoquant une surcharge cognitive et un désengagement dans leur lecture.

Deux principales théories sont mises en lumière. Tout d'abord, la théorie minimaliste de McKoon et Ratcliff en 1992, qui met en lumière l'élaboration d'inférences comme un « *processus immédiat, automatique ou non conscient, très rapide, ciblé sur le maintien de la cohérence locale et sur les informations aisément accessibles* »¹⁶. Les inférences sont ici automatiques, ne demandant aucune tâche supplémentaire au lecteur. L'autre théorie, appelée la théorie constructiviste, dont les auteurs sont Graesser, Singer et Trabasso, institutionnalise le

¹³Blanc, N. Brouillet, D. (2003). *Mémoire et compréhension*, page 88

¹⁴Ibid., page 97

¹⁵Ibid., page 90

¹⁶Ibid., page 132

fait que les inférences sont construites au cours de la compréhension pour trouver un sens à l'écrit en prenant en compte « *la satisfaction des objectifs du lecteur* », la « *notion de cohérence* » et le « *caractère explicatif du processus de compréhension* ». Pour comprendre correctement un texte, il faut donc construire une représentation cohérente en mémoire, soit « *en construisant des relations au sein du texte (cause-conséquence, problème-solution), soit avec la présence de marqueurs linguistiques (les connecteurs)* ». De même, Graesser et Wiemer-Hastings en 1999 soulignent le fait que le temps et l'aspect des verbes sont à prendre en considération pour pouvoir élaborer des inférences.

De plus, les capacités d'imagerie visuelle du lecteur sont à même de nuancer les processus inférentiels. Grâce à cette faculté, le lecteur perfectionne sa compréhension en produisant des inférences. En revanche, le temps de lecture s'avère être plus long.

Zwaan, Magliano et Graesser (1995) émettent l'hypothèse que le temps, l'espace et la causalité aident à construire « *la continuité situationnelle* ». Selon eux, « *les discontinuités temporelles* » déstabilisent la compréhension et provoquent un temps de lecture plus long et fastidieux. « *Les discontinuités spatiales* », quant à elles, affectent la compréhension et impacte l'imprégnation des informations. Pour finir, « *le manque de continuité causale* » demande un travail plus conséquent de traitement de l'information car les lecteurs sont amenés à produire des inférences¹⁷.

Tous ces auteurs s'accordent sur le fait que l'étude de la compréhension ne peut être dissociée de « *l'étude du fonctionnement de la mémoire* » et des buts des lecteurs.

Il s'agit donc d'amener les élèves à la compréhension intégrale d'un texte afin d'en construire une interprétation. Pour cela, les élèves doivent faire émerger les informations implicites qui les amènent à contextualiser et à se faire une représentation mentale de ce qui est dit dans le texte. Selon M. Fayol dans *Aider les élèves à comprendre*, « *l'activité de compréhension est une activité complexe qui s'envisage dans une activité de résolution de problème au cours de laquelle le lecteur construit progressivement une représentation* ».

L'élève doit également être capable de réagir à sa lecture en montrant qu'il comprend ce qu'il lit. Selon ce même auteur, il existe plusieurs types de compréhension. Dans un premier temps, la compréhension littérale où les informations sont explicites et textuelles. Dans un second temps, la compréhension implicite exige une réflexion plus poussée puisque les élèves sont amenés à tirer des informations qui ne sont pas explicitement données dans le texte. Pour cela, ils doivent notamment mobiliser leurs connaissances personnelles. De plus, il évoque la

¹⁷ Blanc, N. Brouillet, D. (2003). *Mémoire et compréhension*, page 101

compréhension critique qui amène les élèves à émettre un jugement sur ce qu'ils ont lu et compris. Pour finir, la compréhension créative concerne l'appropriation du texte de chacun en fonction de son vécu.

La compréhension est donc un processus complexe qui combine plusieurs habiletés et compétences. Selon Goigoux, comprendre un texte nécessite des compétences de décodage, des compétences textuelles, des compétences linguistiques, des compétences référentielles et des compétences stratégiques.

Ainsi, un élève qui aurait des habiletés dans tous ces domaines aura plus de facilités à comprendre un texte. À l'inverse, les difficultés de compréhension peuvent, et nous le verrons prochainement, être intimement liées à des problèmes dans ces différentes compétences.

La compréhension de récits littéraires nécessite en plus l'identification des personnages, de leurs caractéristiques et des relations qu'ils entretiennent entre eux. C'est aussi déceler les principales actions de l'histoire et les mémoriser. L'interaction entre le texte et la lecture en est donc permanente.

En 2009, l'enquête PISA s'interroge sur les stratégies d'apprentissage que les élèves adoptent dans le domaine de la compréhension de l'écrit. Les stratégies relevées par cette enquête sont classées par ordre de difficulté : « *la mémorisation, l'élaboration, le contrôle de ses acquis* ». Selon cette enquête, la mémorisation est la stratégie la plus utilisée mais elle s'avère peu efficace. A contrario, les stratégies dites de « contrôle » se montrent plus efficaces. Or, celles-ci sont « *très inégalement réparties selon le milieu socioculturel* »¹⁸. De plus, ces méthodes sont très rarement enseignées en tant que telles, donnant la possibilité à ceux qui les possèdent à l'avance d'accroître de nouvelles compétences.

Pour éviter d'alimenter ce cercle vicieux, il est souhaitable de proposer aux élèves des moyens pour parvenir à une compréhension suffisante en privilégiant un enseignement explicite et visible, accessible à tous.

Ce qui est visé dans la lecture du récit de Jules Verne sont les enjeux littéraires avec la découverte d'un classique du roman d'aventure. L'approche textuelle est ouverte à d'autres formes d'expression, apprendre à lire de gauche à droite une bande dessinée, se familiariser avec le vocabulaire propre à la bande dessinée et s'approprier des caractéristiques qui la soutiennent.

¹⁸Felouzis, G. Fouquet-chauprade, B. Charmillot, S. Impériale-arefaine, L. (2016). *Comment l'école amplifie les inégalités sociales et migratoires ?* CNESCO, page 45.

C'est également la découverte des caractéristiques spécifiques du récit d'aventures avec l'identification du schéma narratif de l'histoire (situation initiale, élément déclencheur, péripéties, dénouement, situation finale). Les élèves doivent être attentifs à la chronologie de l'histoire et aux multiples péripéties entraînant les héros dans des situations délicates.

C'est également la compréhension de la dynamique du récit (élément déclenchant, départ marquant une rupture, dépaysement géographique et historique, problèmes à résoudre, suspens), les personnages (caractéristiques, statut, rôles, qualités particulières) et les relations qu'ils entretiennent. Ce qui est visé dans cette bande dessinée c'est la liaison systématique de la lecture avec l'écriture en imaginant des possibles narratifs. C'est également l'étude d'une autre époque, d'un style vestimentaire passé et de moyens de déplacement anciens.

1.3 L'enseignement à distance : une nouvelle forme d'enseigner

Depuis les années soixante, l'enseignement à distance a connu une forte expansion dans les pays développés et en voie de développement. Autrefois, cette méthode d'enseignement était réservée aux cas exceptionnels en raison d'un handicap, d'une maladie, ou de la pratique d'un sport de haut niveau. Mais, de plus en plus, cette pratique numérique s'est développée et s'est vue proposer pléthores de ressources disponibles à un large public afin de satisfaire et répondre à d'autres besoins d'éducation ¹⁹. Cette forme d'enseignement s'est nettement développée à l'accroissement des technologies numériques de communication. Cet outil n'est à présent plus un enseignement par défaut mais il est utilisé comme une autre manière de se former et de s'éduquer.

En 2002, Glickman définit l'enseignement en ligne comme étant « *tout dispositif de formation qui utilise un réseau local, étendu ou internet pour diffuser, ou interagir ou communiquer* » ²⁰. Il ajoute que l'enseignement en présentiel se caractérise par « *la coprésence de l'enseignant et de l'enseigné dans un même lieu au même moment et par des interactions qui se font en face-à-face* » ²¹.

Dans le contexte actuel que nous traversons, des moyens et outils ont été proposés aux familles et aux enseignants, comme la maison lumni qui proposait des émissions éducatives sur

¹⁹ Ben Abid-Zarrouk, S. (2011). Une analyse de l'équité d'un enseignement en ligne. *Distances et savoirs*, Vol. 9, page 3

²⁰Ibid., page 5

²¹Ibid., page 7

France 2 et France 5. Celles-ci étaient très pertinentes et ludiques pour les enfants, renforçant leur motivation. Elles permettaient d'apprendre autrement avec un contenu adapté à l'âge des enfants, leur permettant de réviser et de renforcer des connaissances déjà acquises, de découvrir de nouvelles notions et d'enrichir leur culture générale.

Au niveau international, le Centre National d'Enseignement à Distance (CNED), institution créée en 1939 et premier opérateur de formation à distance d'Europe, engage son action dans une « *mission d'éducation et de formation* », accompagnant la personne tout au long de sa vie. Ceux qui choisissent cette méthode de transmission des savoirs bénéficient « *de supports pédagogiques en e-learning, de tutorats individualisés, d'activités collaboratives, de classes virtuelles ou encore de forums* »²². Le CNED propose des parcours personnalisés et adaptés aux profils et aux objectifs des apprenants. Cette formation à distance est reconnue et s'inscrit dans le mouvement de « *démocratisation* » de l'accès à la formation pour tous, nous affirme Michel Reverchon-Billot. En cas de décrochage scolaire, un accompagnement adapté est mis en place pour permettre un « *guidage automatisé* »²³ des élèves. L'ambition du CNED est de permettre au plus grand nombre d'accéder à cette plateforme (géographiquement, temporellement et culturellement) et de répondre au mieux aux attentes et besoins de chacun pour favoriser leur réussite scolaire et professionnelle.

Le CNED est un mode d'enseignement généralement choisi par les apprenants. A partir du 13 mars, cet enseignement à distance s'est généralisé et a été subi pour un grand nombre d'entre nous pouvant creuser et amplifier les inégalités scolaires. La question qui demeure est la suivante : comment transmettre un enseignement qui soit équitable pour tous nos élèves ?

L'inégalité scolaire est « *une inégale répartition de biens distribués par l'école - parcours d'apprentissage, diplômes, compétences – en fonction de groupes socialement définis notamment par le milieu socio-économique, le capital culturel des parents ou le parcours migratoire* »²⁴. Lors d'une étude de 2019, le PISA a constaté que le système éducatif français amplifiait les inégalités déjà existantes : « *Les élèves français de milieux sociaux économiques défavorisés sont cinq fois plus nombreux que ceux des milieux favorisés à ne pas atteindre le niveau minimal de lecture. C'est un des scores les plus élevés de l'OCDE* »²⁵, d'après José Angel Gurria.

²²Michel Reverchon-Billot, directeur général du CNED.

²³Michel Reverchon-Billot, directeur général du CNED.

²⁴Felouzis, G. Fouquet-chauprade, B. Charmillot, S. Impériale-arefaine, L. (2016). *Comment l'école amplifie les inégalités sociales et migratoires ?*, page 7.

²⁵José Angel Gurria, secrétaire général de l'OCDE, France culture.

Pierre Bourdieu et Jean-claude Passeron (sociologues), dans *La Reproduction*, se sont attachés à montrer que, malgré des idéaux d'égalité et de méritocratie, l'école reste une machine à reproduire et à légitimer les inégalités sociales. L'école sanctionne l'inégale distance des élèves à la culture légitime. Or, tous les élèves n'arrivent pas à l'école avec cette même culture, ce qui naturalise les inégalités de départ. Nous pouvons comprendre que les individus se distinguent par leur possession inégale de capitaux. Ce capital réside dans les conditions culturelles et symboliques d'existence qui vont structurer un habitus. Raisonner en termes d'habitus permet de démontrer que la classe sociale d'appartenance est un élément explicatif des inégalités sociales. Mais pourtant l'école n'est pas « *indifférente aux différences* » dans le sens où chaque enseignant a comme ambition d'adapter au mieux son enseignement afin d'estomper ces disparités scolaires. Malgré cette volonté, le fossé se creuse parfois entre les élèves en réussite et les moins performants. Mais qu'en est-il de l'enseignement à distance ? Amplifie-t-il les difficultés scolaires rencontrées ?

En 2003, Perraton et Lentell ont montré que l'enseignement à distance était moins efficace et par conséquent le taux de réussite était moins élevé comparé à l'enseignement en présentiel, mais que ce dernier restait tout de même moins coûteux.

Le lundi 16 mars 2020, toutes les écoles, collèges et lycées ont été fermés en raison de la situation sanitaire du pays, liée au coronavirus covid-19. Cela représente 12,4 millions d'élèves en France qui ont été contraints de suivre leurs cours à distance. A compter de cette date, la continuité pédagogique est instituée et assurée par les enseignants dans le pays afin de maintenir un contact régulier avec leurs élèves et leurs parents. Tous les élèves bénéficient de cet enseignement à distance. Notre mission est de garder et de renforcer le lien préalablement instauré avec les familles, de les rassurer en permanence car, à cet instant, les inquiétudes sont nombreuses et le réconfort sera un besoin à privilégier. Nous devons trouver des moyens efficaces pour adapter notre enseignement aux conditions qui nous sont imposées et aux nombreuses difficultés auxquelles les familles font face pendant cette période. La communication est l'outil fondamental dans le contexte que nous avons traversé. Pour ma part, les échanges avec les familles se sont effectués par courriels, appels téléphoniques, visioconférences et point de dépôt de documents pédagogiques sur support papier pour mon élève n'ayant pas la chance de bénéficier des ressources numériques.

Pendant cette période de confinement, les enseignants jouent un rôle essentiel quant à la conception et à l'organisation de leur enseignement. Également, le directeur a permis de maintenir ce lien entre les enseignants. De plus, la conseillère pédagogique de notre circonscription a créé une plateforme « synbox » afin que chaque enseignant partage son travail

permettant la mutualisation de ressources documentaires et de méthodes d'enseignement. Cela a permis de trouver des solutions, des outils, des conseils pour permettre à chaque élève de s'éduquer et de réussir.

Pour illustrer ces données théoriques, à l'échelle de ma classe, j'ai tenté de mesurer le taux de réussite avant et pendant la période de confinement que nous avons vécue.

Avant l'utilisation du numérique comme outil d'enseignement, j'ai constaté que 19,2 % de mes élèves de CM1 étaient en difficulté. Pendant la période du confinement, j'ai constaté que 61,5 % de mes élèves étaient en réussite scolaire contre 38,5 % qui étaient en difficulté. Ces difficultés rencontrées lors de cet enseignement à distance se sont aggravées pour les élèves les plus fragiles. Malheureusement, nous n'avons pas d'autres moyens que d'exercer notre fonction d'enseignant et de pédagogue à distance. Ces difficultés sont liées, pour certains, au manque de matériel. Certaines familles n'étaient pas prêtes à vivre ce bouleversement et n'avaient par conséquent pas les moyens d'apporter un suivi soutenu à leur enfant, matériellement, pédagogiquement et didactiquement. J'ai tenté de mesurer l'équité entre les élèves en termes d'accès et de réussite. Dans ma classe, le manque total d'équipement numérique se chiffre à un élève, ne bénéficiant ni d'une connexion internet suffisante, ni d'un ordinateur.

De plus, mon école est située dans le quartier chinois, dans le 13^e arrondissement, 23 % des parents de ma classe sont allophones et donc dans l'incapacité la plus totale de venir en aide à leur enfant malgré toutes les bonnes volontés manifestées. Sur ces six élèves concernés, trois élèves ont subi les limites de cet enseignement à distance amplifiant leurs difficultés et provoquant une perte de repère et de motivation. Pierre Périer disait cela : « *Le souci de l'école et l'investissement dont font preuve la plupart des familles témoignent d'une conscience de l'enjeu scolaire qui ne donne pas lieu pour autant aux stratégies et formes de mobilisations éducatives scolairement les plus efficaces* »²⁶. Cela montre que ces familles ne sont pas démissionnaires, bien au contraire, elles ont la conscience de l'enjeu scolaire mais pas les moyens pour parvenir à aider leur enfant. Jean-Michel Blanquer, notre ministre de l'Éducation Nationale, a prononcé ces mots le mardi 31 mars : « *On estime que c'est entre 5 et 8% d'élèves, d'après nos premières évaluations, que nous avons en quelque sorte perdus depuis deux semaines* ». Je suis dans l'attente du rapport ministériel qui devrait sortir dans les prochains jours pour rendre compte de l'efficacité de la continuité pédagogique pendant le confinement. Nous aurons ainsi davantage de recul concernant ces deux mois consacrés à l'école à la maison et pourrons par conséquent en tirer des conclusions plus objectives.

²⁶ Périer, P. (2005). *École et familles populaires*, page 54.

Selon Claude Lelièvre, historien de l'éducation, « *il y a un risque corollaire d'inégalité renforcé selon les familles* » car elles ne sont pas toutes en mesure d'offrir à leur enfant le même soutien et le même suivi. De même, les familles ne sont pas attachées de la même manière à la valeur de l'école, ainsi l'intérêt de celle-ci diffère selon les familles. Elles n'ont pas toutes la capacité à se rendre compte de l'importance quant à l'instauration d'un cadre à leur enfant. Dans son livre, Pierre Périer donne le point de vue de Bernard Lahire (sociologue), je cite : « *une attention particulière doit être accordée à la manière dont une partie des familles populaires s'empare de l'enjeu scolaire et se mobilise afin que l'école soit le moyen de réaliser un projet et de se construire un avenir* »²⁷. Des recherches ethnographiques montrent que les familles « défavorisées » s'investissent et soutiennent leur enfant « *mais cet investissement scolaire ne se manifeste pas dans les cadres, les formes et selon les modalités que reconnaissent – dans les deux sens du terme : identifient et valorisent – l'institution et ses agents* »²⁸ . Effectivement, certaines familles n'ont pas les mêmes connaissances du système scolaire, par conséquent, il leur manque des stratégies pertinentes. Je peux appuyer ces propos en les illustrant par mes observations. Dans mon exemple, certaines familles n'accompagnaient pas leur enfant. L'envoi des devoirs se faisait par mail mais régulièrement je faisais en sorte de contacter les familles les plus discrètes afin de m'assurer que les dossiers étaient bien reçus et, si besoin, apporter une aide spécialisée à leur enfant. Il s'est avéré que, la plupart du temps, les devoirs n'étaient pas transmis ou les mails n'étaient pas lus par les parents, empêchant l'enfant de suivre convenablement le programme qui lui était proposé chaque jour et l'empêchant d'apprendre avec ses camarades lors des classes virtuelles programmées. C'est un cas de figure exceptionnel mais cela peut se produire. De même, lors d'un appel téléphonique, un autre enfant m'a informée qu'il ne fera pas le travail que je lui envoie car il bénéficie de cours particuliers donnés par une tierce personne durant cette période. Dès lors peut se poser la question de la place de l'enseignant car cette situation remet en cause son autorité, son statut et ses rôles.

²⁷ Périer, P. (2005). *École et familles populaires*, page 171.

²⁸ Ibid., page 105.

2 Partie pratique

2.1 Projet élaboré autour de la bande dessinée

Avant de commencer ce travail autour de la bande dessinée, j'avais demandé aux élèves d'apporter chacun, s'ils en avaient, une bande dessinée et pendant le temps de lecture « silence, on lit », les élèves s'échangeaient les lectures puis un résumé était fait à la suite de ce temps pour les inciter à lire. De plus, la première séance réalisée en classe nous avait permis d'introduire les caractéristiques de la bande dessinée. Un questionnement sur leur préférence de lecture avait également émergé. Je vous en ai fait part précédemment mais je tiens à préciser que, suite à un sondage, l'intégralité de mes élèves en difficulté dans le domaine de la lecture m'ont signalé qu'ils préféreraient lire une bande dessinée car ils la comprenaient mieux et prenaient du plaisir à lire grâce aux dessins. Au contraire, les trois quarts des bons lecteurs, quant à eux, préféreraient lire des textes classiques car le rapport texte/ image ne facilitait pas leur compréhension, je cite l'élève X, qui est une excellente lectrice et a une compréhension des textes très développée : *« je n'aime pas lire les bandes dessinées car il y a trop d'éléments, trop de dessins et pas beaucoup de texte. Je dois être concentrée à la fois sur les images et sur le texte. En plus je lis beaucoup moins vite car je me concentre trop longtemps sur les dessins pour bien les comprendre. Parfois en plus tout n'est pas écrit donc il faut s'imaginer l'histoire dans la tête et ça prend trop de temps »*. A contrario, l'élève Y, lecteur hésitant rencontrant des difficultés en compréhension de texte, donne lui aussi son point de vue à ce sujet : *« Moi j'aime bien lire les bandes dessinées, quand je ne comprends pas le texte je regarde les images et je comprends tout. Je n'aime pas trop les histoires sans dessin car je n'arrive pas à comprendre toute l'histoire, je comprends les mots mais à la fin de l'histoire j'ai oublié des passages »*.

L'élève X apprécie lire et lit régulièrement des romans. Elle évoque le fait que la capacité d'imagerie visuelle qu'elle possède lui prend davantage de temps et d'énergie. Mais grâce à cette qualité, elle produit davantage d'inférences permettant de résoudre le problème qu'elle rencontre à la présence d'une ellipse. En effet, cela lui permet de se raconter l'histoire en recomposant une situation non explicite et non textuelle en fonction de son imagination et de ses connaissances personnelles qui permettront d'enrichir sa compréhension. Tandis que l'élève Y n'arrive pas à intégrer les nouvelles informations qui lui sont transmises au cours de sa lecture ce qui l'empêche de produire des connexions entre les différentes structures et par conséquent entrave gravement sa compréhension de lecture et sa motivation à lire.

Les fonctions de cette bande dessinée sont plurielles. Dans un premier temps, elle est divertissante, les élèves voyagent avec les personnages et alimentent leur curiosité et leur imaginaire. Ensuite, elle a une fonction didactique car le lecteur s'ouvre au monde en partageant les aventures des héros, leurs réussites et échecs. Pour finir, elle se vêtit d'une fonction pédagogique permettant aux élèves de s'identifier aux personnages.

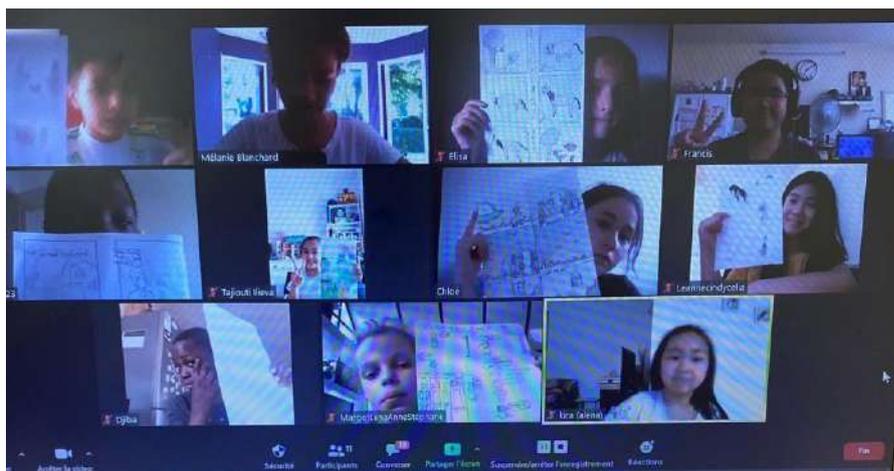
Comme je l'ai signalé dans ma présentation, afin de m'adapter à la période que nous avons traversée, j'ai proposé à mes élèves les questionnaires provenant de la classe d'Alexandre en adaptant quelques-uns au profil de ma classe. Ensuite, j'ai demandé aux élèves de réaliser un journal de bord où ils devaient rédiger un résumé de l'histoire et réaliser la carte d'identité des personnages principaux en dessinant leur portrait et en traçant leurs caractéristiques (fonction et qualités/défauts). Il m'était également important de connaître leur ressenti. D'ailleurs, la majorité des élèves qui m'ont rendu leur travail ont indiqué qu'ils avaient apprécié suivre les aventures des personnages. Voici la parole d'un élève sur sa lecture : « *J'ai bien aimé suivre les aventures et le suspens devant les épisodes et j'ai aimé voyager avec les personnages* ».

Pour finaliser le projet, je leur ai proposé de réaliser une planche de leur bande dessinée. Ils devaient revêtir le statut de scénariste et de dessinateur. Pour transmettre la consigne et mes attentes, j'ai décidé de préparer un tutoriel par vidéo. L'objectif était de raconter une histoire courte en rédigeant un scénario, composé de dialogues et d'onomatopées en respectant le sens de lecture, de dessiner le décor et les personnages, d'apporter de la profondeur en mettant en scène différents plans étudiés lors des épisodes de Jules Verne. Voici le lien de ma vidéo si vous souhaitez la consulter : <https://youtu.be/I2CFdgw3zlw>.

Les productions des élèves vous seront transmises en annexes.

Ce projet a également été proposé à mes deux élèves qui étaient retournés en classe à partir du 14 mai. J'ai également proposé ce projet en présentiel à des élèves de CM2 de mon école en accord avec l'enseignant référent. De plus, l'enseignante qui avait en charge mes deux élèves de CM1 a proposé le projet à l'ensemble du groupe dont elle était responsable. J'ai trouvé cette idée judicieuse et nous réfléchissons ensemble à une exposition de leurs bandes dessinées.

Pour ceux qui étaient en classe, nous avons donc pu avoir un échange constructif à la fin du projet, où chacun présentait à l'ensemble du groupe son œuvre et l'histoire qu'ils racontaient. Concernant les élèves à distance, je leur ai proposé le soir une visioconférence où ils présentaient leur travail au groupe classe.



Cet échange a été riche, les élèves étaient satisfaits, actifs et heureux de présenter leur réalisation à leurs camarades. Nous avons également parlé des difficultés rencontrées. Celles qui

ressortent sont les suivantes : l'écriture du scénario, ou plutôt la réflexion menée pour faire émerger l'idée principale, de quoi mon histoire peut-elle parler pour captiver l'attention et l'intérêt de mes copains de classe ? C'est le commencement qui a semblé plus difficile. De plus, le dessin n'est pas une tâche simple pour tous. Les élèves ont eu du mal à exprimer les émotions des personnages à travers le dessin. Une autre difficulté rencontrée est la mise en mouvement des personnages, le fait de faire vivre ses personnages. Lors de la correction des bandes dessinées, avant la mise en commun, j'ai remarqué que certains élèves répétaient les mêmes informations dans leur dessin et dans leur dialogue or, dans une bande dessinée, les dessins complètent les paroles et inversement mais cela ne se répète pas.

Ce projet final a été réalisé en présentiel et en distanciel, j'ai donc pu comparer les difficultés et par conséquent analyser les limites de ce projet proposé lors de l'enseignement à distance. En effet, j'ai accompagné les élèves en présentiel, j'ai utilisé le tableau pour leur expliquer certains détails, de plus, j'ai su répondre à leurs interrogations pour remédier aux difficultés. L'accompagnement est instantané et continu en classe. De plus, le seul interlocuteur n'est pas uniquement le professeur, les élèves entre eux ont également su s'entraider et donner leur avis sur les idées des uns et des autres afin de les enrichir.

2.2 Difficultés inhérentes à la bande dessinée de Jules Verne et aux questionnaires mis à disposition par l'auteur

Selon les retours que j'ai reçus, le nombre élevé de bulles par planche a complexifié l'exercice de compréhension du récit contrairement à un album qui ne présente généralement qu'une image par page. De plus, l'élève doit être en capacité de comprendre la reprise d'un personnage dans les différentes cases, fréquemment dessiné avec une variété de postures. Également, l'utilisation d'une police fantaisie a perturbé certains élèves. Face à un texte placé

dans des bulles, si l'écart entre les mots n'est pas régulier et si la ponctuation ne suit pas les règles qu'ils ont l'habitude de travailler, l'enfant apportera une attention plus importante au décodage des mots, ce qui ne lui facilitera pas une bonne compréhension de l'ensemble du récit. Les épisodes ont été envoyés en couleurs mais la majorité des parents imprimaient les documents en noir et blanc rendant difficile la lisibilité des dessins. En effet, chacun est travaillé et offre un grand nombre de détails peu visibles dû au manque de couleur. De plus, les dessins sur cette bande dessinée sont très élaborés rendant la compréhension et l'interprétation plus difficiles. Par exemple, l'auteur a fait le choix d'évider les bulles de certaines planches. Dès l'épisode 3, c'était aux élèves de reconstituer la chronologie des dialogues. Cela demande donc dès le début à l'élève de se placer dans une posture active. S'il ne parvient pas à retrouver le dialogue de ces bulles, il peut trouver sa compréhension de la suite entravée. Par ailleurs, dans plusieurs épisodes, les propos des personnages sont rapportés sans même être reliés à la personne qui les émet. Le lecteur doit pour cela se souvenir des dernières cases de l'épisode précédent pour comprendre qui parle, cela demande un travail de récupération de la mémoire important. De plus, le vocabulaire est très élaboré. Dans tous les épisodes, il a été nécessaire d'éclaircir un ou deux points de vocabulaire avec les élèves et de leur conseiller d'utiliser si besoin le dictionnaire afin que le lexique ne porte atteinte à leur compréhension. Les sauts entre différents lieux géographiques et dates sont aussi très fréquents et peuvent perdre l'élève qui ne peut parvenir à se stabiliser et à comprendre le fil de l'histoire. Enfin, l'auteur joue de façon récurrente avec les sous-entendus et fait donc régulièrement appel à l'inférence. Dès le second épisode s'instaure un flottement autour de l'identité d'un voleur. Peu à peu, au fil des épisodes, il nous est amené à croire qu'il pourrait s'agir de Fogg. Cette bande dessinée est particulièrement intéressante pour faire comprendre aux élèves que la lecture n'est pas un processus linéaire et qu'il suppose des retours en arrière, c'est aux élèves de relire l'histoire dans sa globalité quand cela semble nécessaire et donc de contrôler sa compréhension.

En ce qui concerne le questionnaire, plusieurs réserves sont également à émettre. Dès le premier épisode, on retrouve une erreur dans les savoirs transmis. En effet, il y a une grande confusion du genre littéraire. Communément, nous distinguons trois grands genres littéraires qui sont la poésie, le théâtre et le roman. Or, lors du premier épisode, il est demandé aux élèves de citer le genre littéraire en proposant différentes propositions possibles, telles que : aventure, légende, humour, sagesse, poésie, historique, récit de vie, documentaire. Cette confusion amène à une représentation faussée de ce qu'est réellement un genre littéraire. Certaines questions n'interrogent aucunement la compréhension de l'élève et demandent un simple relevé d'informations. Également, j'ai identifié certaines questions peu précises amenant

à penser de différentes manières et laissant place à plusieurs interprétations possibles. Par exemple, dans la question « *Relève une onomatopée. Qu'évoque-t-elle ?* », il était demandé de trouver une onomatopée dans le texte et d'expliquer ce que celle-ci évoquait en particulier. Or, plusieurs élèves ont pensé qu'il fallait donner la définition d'onomatopée. De même, à plusieurs reprises, il est demandé aux élèves de reconstituer le chemin des bulles dans une planche où toutes les bulles ont été évidées de leur dialogue. Or, cet exercice s'est avéré difficile puisque plusieurs possibilités étaient réalisables selon l'interprétation de chacun. De plus, si dans les bandes dessinées classiques, les bulles suivent un chemin bien précis, il est commun aujourd'hui que les auteurs et dessinateurs jouent avec ce chemin et le bousculent.

De plus, l'histoire contient beaucoup d'épisodes à lire et à traiter, les élèves qui n'arrivaient pas à entrer dans l'histoire peuvent la trouver longue et par conséquent peuvent décrocher et stopper leur lecture par un manque de motivation.

2.3 Difficultés rencontrées et méthodes utilisées pour remédier aux difficultés de compréhension

2.3.1 Difficultés de décodage

Lors des séances menées en classe, j'ai remarqué une différence en termes de fluence de lecture entre les élèves. Pour pallier à cette différence, je proposais des groupes de soutien pendant que les autres élèves étaient en train de faire une lecture silencieuse. Ces groupes étaient également privilégiés lors de l'enseignement à distance. De plus, il est arrivé une fois que je garde deux élèves en APC (Activités Pédagogiques Complémentaires) afin qu'ils se familiarisent avec l'épisode et qu'ils entrent plus facilement dans la lecture en groupe classe.

La fluence est une compétence cruciale à viser. C'est elle qui permet la lecture sans surcharge cognitive et sans effort et donc facilite l'accès à la compréhension. Elle est calculée à partir du nombre de mots correctement lus par minute. En effet, l'identification efficace des mots, la vitesse de lecture et les retours en arrière que fait le lecteur permettent de mieux comprendre un texte. C'est pourquoi, tous les jours, j'évaluais la fluence de lecture de mes élèves. Ils étaient par deux et pendant une minute ils lisaient et reportaient le nombre de mots lus, en déduisaient les erreurs commises du score final obtenu. Les autres jours, le test était réalisé chez eux avec un accompagnateur ou seul pour les élèves autonomes. Cet exercice était très apprécié des élèves car leur objectif était d'améliorer leur score. D'ailleurs, ils se rendaient compte de leur évolution en termes de fluidité de lecture et de compréhension des textes. Le

but final était de réaliser un graphique pour chaque élève indiquant l'évolution de chacun à chaque période mais, ayant la classe à mi-temps, je ne trouvais pas pertinent de le produire, cela n'aurait pas été objectif puisque le suivi n'était que partiel. Mais je suis persuadée que l'entraînement quotidien à la fluence de lecture aide tous les élèves à améliorer leur vocabulaire et leur aisance de lecture. Selon Jean-Émile Gombert « *Tant que la lecture n'est pas automatique, le lecteur a le plus grand mal à comprendre ce qu'il lit. En effet, tant qu'elles ne sont pas automatisées, la lecture et l'écriture sont lentes, fatigantes, et surtout, les mécanismes élémentaires captent toute l'attention qui n'est donc pas disponible pour la gestion des idées en lecture ou en production écrite* »²⁹. Les ressources nécessaires sont saturées et l'accès aux significations du texte en est contrarié. Trois de mes élèves n'ont pas automatisé les procédures de déchiffrage et ces opérations ont saturé leurs ressources attentionnelles et a rendu difficile l'accès à la compréhension globale du texte.

Pour y remédier, j'ai proposé aux élèves qui en éprouvaient le besoin de colorier les points de fin de phrase et de marquer les liaisons pour adopter un rythme de lecture propice à la compréhension. Pour faciliter la compréhension de ces élèves, j'ai lu à haute voix, dès que je le pouvais, pour éviter la lourde tâche que peut représenter le décodage et pour permettre une lecture plus fluide et une compréhension plus efficace de l'intégralité du texte.

2.3.2 Compétences textuelles

Les élèves doivent être capables d'identifier les principaux genres littéraires et repérer leurs caractéristiques pour mieux comprendre un texte. L'appropriation d'un nouveau vocabulaire n'a pas été simple, un rappel régulier lors des séances menées en classe était privilégié. Dans chaque épisode, les élèves devaient reconstruire le chemin des bulles. Cet exercice a montré que ces derniers rencontraient de réels obstacles, notamment à cause d'une difficulté à interpréter les images.

Au regard des productions, j'ai pu constater qu'une grande partie des élèves n'ont lu que le texte présent dans les bulles, ignorant les informations présentes à sa périphérie. À la manière d'un texte classique, ils lisent tour à tour les phrases sans faire attention aux informations environnantes. Or, dans la bande dessinée, les images, les informations connexes et le texte ont autant de poids les uns que les autres. Cela pose un problème pour la

²⁹Gombert, J-E. (2008). *Qu'est-ce que la conscience phonologique ? Quels liens avec l'apprentissage de l'écrit ?* Rennes, page 2

compréhension du texte dans sa globalité. Par exemple, la majorité des élèves ont oublié de lire les dates se situant hors planches ce qui a rendu difficile le cheminement chronologique du début du périple de Fogg.

Les connaissances grammaticales telles que les reprises pronominales sont aussi essentielles mais semblent difficiles pour les élèves. Or, cela permet de comprendre l'intrigue et de créer une continuité dans le texte. La connaissance des valeurs des temps verbaux est aussi utile pour permettre au lecteur de se situer dans le récit ou dans le discours.

Pour reconstruire la chronologie de l'histoire, les élèves peuvent aussi se servir des connecteurs logiques et de la ponctuation pour lier les différentes actions entre elles.

Mon rôle a été de rassurer les élèves face à ce support, j'ai travaillé avec eux le vocabulaire relatif à la bande dessinée ainsi que ses caractéristiques. Je leur ai conseillé de colorier les indices textuels donnant du sens à la compréhension. Prenons l'exemple des dates, les élèves ont, pour la plupart, oublié de les prendre en considération, je leur ai donc demandé de les relever en les passant en couleur pour ne pas les oublier. Cette technique a été réutilisée et sollicitée pendant la période du confinement. Également, je demandais très régulièrement aux élèves de raconter oralement ce qu'ils comprenaient de l'histoire. Dans cet exercice de lecture et de compréhension, il est important de faire la relation avec l'oral, de clarifier avec les élèves les questions pour éviter les malentendus et potentiellement les guider. Je proposais également d'autres questions supplémentaires orientant l'élève dans sa réflexion.

Les reprises anaphoriques ont posé quelques problèmes pour les élèves. Ces derniers ont eu des difficultés à établir la relation entre le référent et le pronom qui le remplaçait. C'est donc à moi de reprendre avec les élèves l'histoire pour que la compréhension soit intégrée par tous et pour que cet exercice ne leur présente aucun obstacle. Ce sont les processus d'intégration qui vont permettre d'effectuer des liens entre les phrases pour construire et pour comprendre la cohésion du texte. Ce sont des indices explicites tels que les répétitions, les pronoms, les connecteurs et les inférences qui vont permettre au lecteur de faire les liens implicites au texte.

2.3.3 Compétences inférentielles et interprétatives

Concernant les productions rendues, les relevés d'informations littérales ne permettent pas forcément de voir de grands écarts de performance, en revanche, la production d'inférences est tout autre. La lecture de Jules Verne demandait des retours en arrière permanents. Des difficultés existent en termes d'inférences de liaison, pour cela, lors des visioconférences,

j'accentuais le travail sur les reprises anaphoriques et les relations de causalité. Mon rôle a été d'opérer une mise à niveau afin que tous les élèves aient un minimum de bases communes en travaillant l'intertextualité. Chaque matin, je proposais aux élèves des stratégies pour lire, en proposant de courts textes où les élèves étaient incités à produire des inférences. Cela muscle leur mémoire de travail. J'ai aidé les élèves à comprendre qu'un texte ne dit jamais tout et qu'il suppose une collaboration avec le lecteur. De plus, lors de la lecture, les élèves doivent également prélever des indices dans les images et ils doivent également inférer entre deux images.

L'interprétation est aussi une difficulté rencontrée lors des visioconférences. Cette tâche s'est avérée particulièrement difficile pour les élèves qui ont du mal à aller "au-delà" du texte. Exercer son esprit critique et oser partager son avis est une compétence qui est à travailler dans toutes les disciplines. Les élèves doivent être capables de réagir et d'oser prendre du recul sur leur activité, puis de la verbaliser.

Pour y remédier, j'ai valorisé ces moments d'interprétation en les encourageant à s'exprimer devant leurs camarades et à faire des retours sur leur activité de lecture. Cela permet de partager les différentes interprétations et donc d'enrichir celle de chacun. J'ai trouvé que cet exercice fonctionnait avec mes élèves. De plus, à chaque fin de séance en présentiel ou en distanciel, je privilégiais les moments où les élèves parlaient de leurs impressions et de leurs sensations. C'est aussi un moment pour évoquer les processus d'écriture et les motivations de l'auteur.

Pendant la période de confinement, lors des corrections apportées, j'ajoutais un point de couleur au niveau de la question et un second point de la même couleur sur la planche sur laquelle l'information était présente, cela permettait de guider les élèves sans leur donner la réponse. Au retour de ma correction, les élèves devaient se corriger mais malheureusement les envois de leur production finale ne m'étaient que peu renvoyés. Généralement, les aides matérielles et visuelles peuvent orienter les élèves vers la bonne réflexion mais je ne peux pas affirmer que cette méthode ait fonctionné. Parfois, la capacité à adopter un esprit critique face au travail produit peut être une difficulté. Il est donc primordial de leur apprendre à comprendre. Il faut leur enseigner les stratégies spécifiques inhérentes à la compréhension et leur donner les moyens de la contrôler. J'essayais au mieux de guider les élèves dans le cheminement de leur raisonnement plutôt que de les laisser seuls construire leur propre compréhension. L'élève doit être en capacité d'adapter son rythme de lecture au but de la lecture. Dans cet exercice, il sait qu'il sera questionné par la suite et doit donc être particulièrement attentif à sa lecture. L'élève

doit aussi être capable d'avoir un esprit de synthèse. J'ai dû régulièrement attirer leur attention sur les éléments saillants du texte, notamment en faisant un travail sur les traitements globaux.

Par exemple, dans cette vignette (épisode 4), les élèves doivent produire une inférence. En effet, ils doivent comprendre que le bateau reste quatre heures à quai pour embarquer son charbon, leur permettant de le faire avancer.



Cette inférence a été produite par une bonne partie des élèves puisque nous avons retracé ensemble les grandes lignes de cette époque au début de cette séquence. Cela a donc permis de

faciliter la compréhension et notamment les enjeux du pari.

J'ai également le souvenir d'une erreur commise par quelques élèves en difficulté quand j'étais en stage à Plogonnec. Dans une vignette de la bande dessinée, l'arc de triomphe est dessiné et il est demandé « *quel monument symbolise la ville de Paris ?* ». Certains avaient répondu la Tour Eiffel, or, la réponse n'était pas correcte car cette dernière n'était pas construite à la date indiquée. La maîtresse les guidait en disant qu'il fallait regarder les dessins. Il s'avère que trois élèves de sa classe ne connaissaient pas ce monument et soutenaient le fait qu'ils ne l'avaient jamais vu, ni entendu parler. Cette erreur ne s'est pas produite avec mes élèves car ce monument est situé dans leur environnement proche, mais cela justifie que les connaissances personnelles permettent de produire des inférences et dans ce cas d'interpréter le sens d'une image et d'une histoire.

En revanche, certains de mes élèves ont rencontré des difficultés à produire des inférences entre les vignettes. Prenons l'exemple de la première partie de l'épisode 13, Passepartout rend visite au révérend Samuel Wilson car c'est lui qui célébrera le mariage de Fogg et Aouda. Une date reste à définir. En apprenant le jour qu'il était, Passepartout court précipitamment annoncer l'incroyable découverte qu'il venait de faire à Mr Fogg. A ce moment, les élèves doivent produire une inférence car il n'est pas écrit textuellement que Passepartout apprenait que, finalement, ils s'étaient trompés concernant la date du jour. En effet, Fogg pensait avoir perdu son pari mais en réalité il avait oublié de mettre sa montre à l'heure, il n'avait pas pris en compte le changement d'heure d'un pays à l'autre. Par conséquent, il pensait avoir un

jour de retard dans son itinéraire, or c'est l'inverse, il a un jour d'avance et gagne brillamment son pari de faire le tour du monde en 80 jours.

Mais ce quiproquo doit être inféré par les élèves. Pour vérifier la compréhension de cet épisode si déterminant puisqu'il s'agit de comprendre la situation finale de l'histoire, j'ai demandé aux élèves de réfléchir à ce qu'il se passait entre la septième et huitième case de la dernière planche. Pour répondre à cette question, je leur ai demandé d'imaginer le dialogue produit entre Passepartout et Fogg.



3) J'ai reconstitué le chemin des bulles, mais que se passe-t-il entre la vignette 7 et 8 dans la dernière planche (planche 3) ?



Pour t'aider, j'oriente ta réflexion à l'aide de ces différentes questions :

- Que va annoncer Passepartout à Monsieur Fogg ?
- Pourquoi sortent-ils tous en courant dans la dernière vignette ?
- Où vont-ils ? Que vont-ils annoncer ? A qui ?

insigne : Imagine le dialogue entre Fogg et Passepartout ! (3 à 5 lignes)

attention ! Tu ne peux pas changer le sens du texte.

de : Pour écrire un dialogue entre les personnages, tu dois ouvrir les guillemets au début du dialogue et les refermer seulement à la fin du dialogue.

oublie pas d'indiquer qui parle !

chaque fois qu'un personnage parle, tu dois aller à la ligne et mettre un tiret « - ».



Pour remédier à des difficultés d'interprétation et de sens, j'ai tenté de les orienter avec les questions ci-dessus. L'élève Y évoqué précédemment n'a pas saisi le sens du dénouement, faisant un contre sens de la finalité de celle-ci. Il n'a pas su trier les informations pertinentes des informations qui ne l'étaient pas l'empêchant de comprendre ce passage si important. Pour aider ces élèves en difficultés, j'ai constitué un groupe hétérogène de six élèves. Trois d'entre eux avaient fait un contresens de l'histoire et les trois autres avaient la réponse correcte. L'objectif était de mutualiser les réponses et de les analyser ensemble sans stigmatiser les

erreurs commises. Les élèves ayant trouvé la bonne réponse ont su convaincre leurs camarades en donnant des indices pertinents. Grâce à la richesse de cet échange, les élèves le plus fragiles ont su reconstituer l'histoire.

2.4 Difficultés liées à l'enseignement à distance et remédiations possibles

Une grande partie de cette séquence pédagogique a été menée à distance. Cela a malheureusement amplifié les difficultés citées précédemment : plusieurs parents m'ont demandé comment aider leur enfant en compréhension, je vous cite la parole d'un parent lors d'un appel téléphonique, au début du confinement : « *comment l'aidez-vous à comprendre le texte de Jules Verne Madame Blanchard ? Il m'a dit qu'il comprenait quand il travaillait avec ses camarades et que vous lui donniez des indices. Je n'arrive pas à le faire* ». Nous nous sommes donc contactés en appel vidéo sur Whatsapp, je faisais beaucoup appel à sa mémoire (rappel des épisodes précédents, résumé de l'épisode étudié). Je restais disponible pour toutes questions éventuelles. De même, je proposais régulièrement des visioconférences en sollicitant des groupes restreints hétérogènes et/ ou homogènes, selon les besoins. Les parents me remerciaient régulièrement pour l'aide apportée, je cite les mots d'une maman qui parle difficilement la langue française : « *Nous vous remercions, on n'arrive pas à aider Z, nous ne comprenons pas le français et le parlons mal c'est difficile dans toutes les matières de l'aider, on essaie pourtant, on vous promet qu'on fait de notre mieux, mais cette période est dure pour lui et pour nous car on se sent nul* ». Je n'ai pas été insensible à ces mots et pour trois élèves dont les parents sont allophones, je proposais des lectures sous forme d'enregistrements audios, ou des classes virtuelles afin de remobiliser certains élèves et de permettre de garder un lien entre eux et avec moi-même. Ces temps de retrouvailles apportaient une grande source d'énergie et de motivation.

En plus des groupes de soutien, j'ai sollicité mes tuteurs de classe, ils acceptaient de faire un résumé oral ou écrit à leur camarade ayant des difficultés à comprendre un épisode. Aussi, j'ai remarqué que certains élèves rencontraient des difficultés à construire leur pensée en la formulant à l'écrit. Pour éviter la paraphrase, j'ai essayé de trouver des stratégies en privilégiant l'oral lors des classes virtuelles en incitant mes élèves à verbaliser au discours indirect, par exemple « *Phileas Fogg dit qu'il... / demande à Passepartout...* ». Pour renforcer la remédiation, j'ai proposé le début des phrases réponses aux élèves en difficulté et ces derniers les ont complétées en respectant la construction syntaxique. Des lectures expressives à haute

voix étaient régulièrement sollicitées dans ces moments. Dans ce contexte, les élèves étaient attentifs et réfléchissaient au sens et à la construction des phrases ainsi qu'au lexique utilisé. Cette séquence a permis d'enrichir leur vocabulaire. Par ailleurs, il est aussi fondamental de remobiliser ce que l'on a appris et de réinvestir le nouveau vocabulaire dans d'autres situations pour qu'il devienne actif.

Concernant les séances de littérature, les difficultés se sont amplifiées et j'ai senti une sorte de lassitude s'installant de semaine en semaine. En effet, les questionnaires étaient sous la même forme, avec un côté évaluatif. J'ai conscience que ce n'est pas la meilleure solution pour travailler la compréhension. Avant que nous subissions ce bouleversement, j'avais réfléchi à une autre manière d'apprendre en donnant goût à la lecture et en mobilisant l'attention des élèves, pour éviter cet essoufflement. Comment aborder différemment la lecture ? Mon objectif était de diversifier les tâches à réaliser afin de stimuler l'ensemble de mes élèves, de leur donner envie de lire. Surtout, je souhaitais qu'ils soient acteurs de leur lecture. J'étais en train de réfléchir à une nouvelle organisation de classe qui impliquait et stimulait l'ensemble de mes élèves, y compris les plus fragiles. Dans l'idée, la classe aurait été séparée en deux groupes dans lesquels des sous-groupes de deux élèves auraient été constitués. Les deux groupes se seraient affrontés lors de défis lecture. Après des lectures silencieuses ou des lectures offertes, les élèves par groupe auraient préparé des questions de compréhension pour chaque épisode lu. De plus, il y aurait eu des séances destinées à la construction de jeux (charade, mots placés, mots séparés, construction d'un puzzle pour reconstituer l'ordre chronologique de l'histoire). Il était également prévu que les élèves mettent en voix et en corps des scènes de l'histoire, en les jouant ou mimant pour que l'imprégnation en soit plus efficace et la représentation mentale que se font les élèves en soit facilitée. Il était aussi envisagé qu'ils réalisent leur journal de bord et qu'ils deviennent l'auteur de leur bande dessinée. Malheureusement, pour les raisons évoquées précédemment, cette séquence appréhendée sous forme de défis n'a pu avoir lieu. Toutefois, j'envisage de la réaliser dès que j'en aurai l'occasion, en adaptant les défis lecture au niveau de ma classe et à la lecture étudiée.

La mise en place de cette séquence à distance a ses limites et ne remplace pas les cours en présentiel. En effet, le travail que je recevais était toujours celui des mêmes élèves. Malgré les nombreuses sollicitations, je n'avais pas de retour. J'ignore si le travail a été fait par tous mes élèves et si toute l'histoire a été comprise par tous. De même, ces élèves n'étaient généralement pas présents lors des classes virtuelles. Beaucoup d'élèves se sont trouvés en échec et déboussolés par un manque de soutien et d'explications d'un enseignant en face à face car, malgré les efforts, il n'y a pas d'échange et d'interaction entre les élèves, le seul

interlocuteur est l'enseignant. En effet, les élèves participent mais il n'y a pas cette dynamique de classe. Il y a un lien privilégié avec l'enseignant lors d'échanges personnalisés mais ceux-là sont réducteurs. Les élèves restent certainement avec leurs questionnements, certains élèves ou parents n'osent certainement pas appeler pour demander de l'aide. En effet, il y a d'un côté les élèves qui arrivent à suivre normalement et de l'autre côté les élèves décrocheurs, malgré les différentes mobilisations que j'ai tenté de préserver à distance. Cela serait mentir si je disais que je n'avais pas perdu d'élèves en route et ce constat est regrettable. Je vous partage les paroles de Frédéric Vézard : « *Elle (l'école sédentaire) n'a qu'un défaut, de taille, celui de priver les élèves de toute la dynamique collective qui fait de l'école un lieu irremplaçable, un lieu où l'on apprend aussi à vivre avec les autres [...]* ». De même, pendant les classes virtuelles, enseignant comme élèves avons rencontré des problèmes de connexion, ne permettant pas une fluidité dans la séance. Nous ne sommes pas forcément équipés à faire classe à la maison.

De plus, certains parents m'ont dit que leur enfant perdait la motivation et perdait le sens qu'il apportait à l'école. Je cite les propos d'un parent d'élève : « *il a dû mal à se concentrer, quand on lui demande de faire ses exercices, il ne veut pas, il souffle, il n'est pas motivé, je ne sais pas s'il est comme ça à l'école mais la mise au travail est difficile, c'est un combat tous les jours* ». Je tiens à préciser que cet enfant est un bon élève, consciencieux et volontaire en classe. Selon moi, c'est un comportement compréhensible, la maison prend un autre statut, celui de l'école. Cet élève en particulier a eu du mal à adopter son statut d'élève à la maison. Trouver des moyens pour garder la motivation des élèves n'a pas été évident à distance, mais malgré tout, la variation des supports pédagogiques (travail sur papier, travail sur ordinateur, visioconférence, vidéos, enregistrements audios, histoires offertes) ont permis de stimuler la motivation en mettant en avant le sens des apprentissages et en définissant clairement les objectifs. De plus, la transmission de ma confiance en eux, la reconnaissance du travail effectué et mes encouragements ont été un moyen qui, je pense, a permis de les stimuler.

2.5 Comment évaluer à distance ?

L'évaluation est une priorité de l'enseignement pour identifier les acquisitions et/ ou les manquements des connaissances et compétences de chacun de nos élèves. La priorité a été, pendant cette période inédite, le maintien et le renforcement du lien avec les familles, le soutien des élèves hésitants par l'élaboration de repères.

Habituellement, j'évaluais mes élèves par compétence et par l'observation. Durant cette période de confinement, je n'ai pas donné d'évaluation. La priorité était de les accompagner. Je

commentais les rendus et j'évaluais les réussites et/ou les difficultés afin d'aider l'élève à progresser. De plus, il est difficile d'évaluer quand nous ne recevons pas de retour des familles ou quand l'élève n'est pas présent pendant les temps d'échange avec ses camarades. Pour autant, je n'ai pas recouru à la sanction car ce sont les premières victimes de cet enseignement à distance. Je ne connais pas les conditions dans lesquelles ils travaillent à la maison (espace, sonorité, matériel, pression, aide). C'est dans cette perspective que je les encourageais vivement à poursuivre leurs efforts. Pour évaluer les élèves et amenuiser les difficultés, j'essayais de transmettre des consignes simples et claires et je sélectionnais le travail que je souhaitais que mes élèves me rendent. Lors des classes virtuelles, j'utilisais régulièrement l'ardoise afin de détecter efficacement les élèves en difficulté. Les temps d'oraux sont privilégiés. Dans le cadre de la réalisation de leur propre bande dessinée, les échanges que les élèves ont eus étaient enrichissants et ces derniers font partie de l'évaluation formative.

Il est difficile d'évaluer le travail des élèves à distance. Il est également difficile de voir leur progrès puisque le travail est partiellement fait et pour beaucoup d'élèves, jamais transmis. Habituellement, je préparais des grilles d'évaluation où des critères étaient explicités. Les élèves avaient accès à ces tableaux et avaient la possibilité de s'évaluer en autonomie. Mais pour cette période, il était difficile de travailler de cette manière car c'était toujours les mêmes élèves qui étaient évalués, creusant et accentuant les désavantages pour les autres. De même, il est difficile d'évaluer le travail d'un enfant quand le parent lui a apporté une aide précieuse ou a contribué à la production du travail à réaliser. Je suis donc toujours en réflexion sur la question pour trouver des solutions et des critères plus pertinents pour évaluer mes élèves à distance.

2.6 La place des parents dans l'enseignement à distance

Pendant cette période de confinement, les enseignants ont dû apporter le soutien nécessaire aux familles. De plus, nous avons dû être créatifs. Béatrice Mabilon-Bonfils, professeure de sociologie relate ces mots : « *Beaucoup de professeurs ont développé des stratégies nouvelles pour enseigner, et les parents, de leur côté, ont découvert ce qu'est ce métier* ». En effet, les parents, pour la première fois, ont été en première ligne pour répondre aux besoins éducatifs de leur enfant. Ils se sont montrés impliqués et les élèves attentifs et compréhensifs. Pendant cette période si spéciale, les enfants ont appris de nouvelles compétences, essentielles à leur formation personnelle. Ils ont appris à devenir autonomes, à gérer leur emploi du temps, mais ils se sont aussi impliqués dans la vie de famille, en participant à des tâches ménagères, en « *mettant la table* » et en « *préparant des petits plats* », selon les

paroles de certaines familles. Ils se sont également formés au numérique, ils ont su s'approprier des outils que généralement seuls les parents utilisaient. Cette crise a tout de même eu des effets positifs sur les relations au sein de certaines familles : *« cela me permet de passer plus de temps avec mes enfants »*, ou encore un papa m'a écrit : *« j'apprécie cette période, j'ai pu regarder mes enfants grandir et être plus proche d'eux, les accompagner, les soutenir, pour ma part cette période m'a fait du bien »*. J'ai eu un autre témoignage d'une maman : *« [...] Pour ma part, je suis ravie de pouvoir profiter de cette parenthèse toute particulière pour suivre l'évolution scolaire de mes enfants sans les contraintes quotidiennes habituelles des temps ordinaires. J'apprécie d'avoir pu, chaque jour de classe à la maison, être plus proche de mes enfants et de partager avec eux davantage leur vie d'enfants et d'écoliers »*. Les témoignages des parents m'invitent à penser que cette période a permis de renforcer le lien au sein des familles et de vivre des moments les uns avec les autres. J'ai conscience que ce n'est pas le cas de toutes les familles mais tous les retours que j'ai eu vont dans ce sens. De même, l'avis était partagé par les enfants. Je demandais régulièrement à mes élèves de me raconter leur semaine de confinement, leurs inquiétudes et ressentis, et l'aspect positif du confinement. Il s'est avéré que ce sentiment était également partagé par certains enfants, je cite les mots d'un de mes élèves : *« Je trouve que c'est positif car on peut voir nos parents plus longtemps le soir. Ils peuvent terminer leur travail un peu plus tôt, aussi on peut rester chez nous. Je ne veux pas dire que l'école ce n'est pas bien mais je préfère rester chez moi. En plus, quand on n'a pas beaucoup de travail et quand on a du temps libre, on peut passer plus de temps en famille »*. De même, un autre enfant m'a dit : *« je vois plus souvent mon papa et ça me fait du bien, on peut jouer ensemble, il m'aide à faire mes devoirs, on peut rigoler »*.

Je proposais régulièrement des séances de yoga et des ateliers cuisine à pratiquer en famille pour ceux qui le souhaitaient. Je vous fais part des retours concernant ces ateliers : *« Nous avons passé un très bon moment. Elle était fière d'elle et nous aussi et les crêpes étaient délicieuses, nous nous sommes régalés. J'espère que tous les enfants et leurs parents auront pris autant de plaisir à cet atelier que nous. Merci beaucoup ! »*, ou encore : *« quel beau moment partagé en famille, de beaux souvenirs que nous souhaitons vous partager. Nous vous remercions infiniment »*. Pour finir, un autre témoignage : *« Merci d'avoir proposé cet atelier aux enfants, nous avons bien rigolé et surtout toute la famille s'est régalée, voici quelques photos »*. Ces ateliers ont permis de transférer des savoirs scolaires mêlant différentes disciplines, par exemple la lecture d'une recette, les mathématiques (quantité, mesures). Il faut s'enrichir de cette période pour aborder la prochaine rentrée scolaire différemment. Nous serons amenés à solliciter les notions de solidarité, de partage en classe.

Selon Philippe Meirieu, chercheur en sciences de l'éducation, « *l'immense majorité des parents se sont mobilisés* ». Ils ont joué un rôle fondamental dans l'éducation de leur enfant, il leur a été demandé de s'impliquer, rôle qu'ils ont pris à cœur pour une grande majorité, il ont pris une place importante et déterminante dans le parcours scolaire de leur enfant. Certaines familles ont su se vêtir du statut du pédagogue et du didacticien. Les parents demanderont peut être une communication plus étroite avec les enseignants à l'avenir.

Aussi, ils ont eu un rôle de soutien pour des enfants angoissés par la maladie et la mort qui circulaient autour d'eux. Ce sont aussi des parents inquiets concernant l'éventuel retard pris et des dommages que celui-ci a pu occasionner. Philippe Meirieu apporte une réponse à cette inquiétude traversée par tant de familles : « *Oui, pour une majorité des élèves. Cela risque d'être lourd de conséquences pour ceux qui n'ont pas la chance d'avoir beaucoup d'autonomie dans leur travail, un bon niveau culturel, d'être soutenus par leur famille et de bénéficier d'un environnement culturel exigeant. Il faudra travailler sur cette rupture des acquisitions scolaires* »³⁰ . Cela sera donc notre rôle, en tant qu'enseignants, d'identifier le niveau des difficultés rencontrées en addition aux précédentes. De plus, des stages de remises à niveau seront envisageables pour apporter un soutien personnalisé aux élèves fragilisés.

Conclusion

C'est la première fois dans l'Histoire que toutes les écoles ferment leurs portes et que le pays est mis à l'arrêt aussi brutalement. Nous n'étions pas prêts à vivre ce bouleversement, ni enseignants, ni parents, ni élèves, mais pourtant nous avons tous fait preuve de compréhension et d'empathie. Il a fallu s'adapter rapidement à une situation inédite en acceptant ce changement et en proposant une autre manière d'enseigner. L'essentiel était de maintenir le lien déjà construit avec les parents et je dirai même qu'il était indispensable de le renforcer car nous avons besoin des parents pour coopérer dans l'intérêt de leur enfant. En effet, ils ont pris une place considérable dans le système éducatif. Nous transmettions le savoir par le biais de travail envoyé aux familles, mais elles étaient les plus proches pour voir les difficultés de leur enfant et pour pouvoir y remédier si elles en étaient capables.

Notre défi, en tant qu'enseignant, a été d'adapter notre enseignement avec les moyens dont nous disposions mais également de le personnaliser dans le cadre de la continuité pédagogique. J'ai donc eu l'occasion de mettre en œuvre une séquence pédagogique sur la

³⁰Parole de Philippe Meirieu transcrite dans le journal « Aujourd'hui en France ».

bande dessinée de Jules Verne. J'ai su me saisir d'outils accessibles sur internet en les adaptant au profil de ma classe. Les questionnaires qui ont été proposés aux élèves ne sont pas la meilleure manière pour enseigner la compréhension, c'est pour cela que j'avais l'intention de proposer, en classe, des défis lecture sous forme de jeux rendant les élèves acteurs et producteurs de leur savoir. Malheureusement cette ambition n'a pu être mise en œuvre.

Ces différentes analyses m'ont permis de mieux cerner les difficultés de compréhension et de prendre conscience de la complexité de cette tâche qui fait appel à de nombreuses habiletés pour pouvoir y remédier. Que ce soit à cause du décodage, d'un manque de connaissances textuelles, linguistiques, référentielles, cognitives ou stratégiques, l'enseignant ne doit pas rester passif face à ces difficultés et éviter de séparer les éléments entre eux. Il s'agit ici d'un ensemble où tout est corrélé. L'élève a donc besoin de maîtriser l'ensemble de ces compétences pour se construire une représentation mentale du texte. La première des préoccupations de l'enseignant doit être de permettre à tous l'accès aux apprentissages. Il doit donc comprendre les difficultés et y trouver des remédiations. La difficulté doit être appréhendée et vue comme un processus sur lequel on peut agir. L'articulation de tous les domaines du Français, l'oral, la lecture, l'écriture et l'étude de la langue est nécessaire pour bien faire comprendre aux élèves les mécanismes sous-jacents à la langue et au texte. Mais avant tout, il est primordial de leur apprendre à comprendre, et ce, de façon explicite. Il faut donc leur enseigner les stratégies spécifiques inhérentes à la compréhension. Pour enseigner la compréhension, il est recommandé de construire des séances d'enseignement autour des obstacles à la compréhension. Cela nécessite donc d'avoir pris connaissance et conscience de ceux-ci. Dans les conditions que nous avons traversées, il n'a pas toujours été facile d'apporter un soutien car celui-ci n'était ni permanent, ni instantané en face à face. Mais malgré ces difficultés, j'ai soutenu mes élèves lors de classes virtuelles où j'apportais une différenciation selon les difficultés que l'on me rapportait. En effet, la communication était l'une des remédiations les plus importantes. C'est grâce aux échanges que j'ai pu élaborer des groupes de soutien homogènes ou hétérogènes. Aussi, j'apportais des corrections détaillées afin de soulever autant de questions que possible. Des lectures offertes étaient également envoyées à des familles où les enfants souffraient de la difficulté. J'ai tenté de regagner la motivation et l'énergie de mes élèves en variant les supports et les modalités de travail. Dans la continuité de notre projet sur la bande dessinée, les critères pour devenir un scénariste et un dessinateur ont été transmis lors de la mise en œuvre d'une vidéo. Ces différents moyens sollicités ont amenuisé les inégalités d'acquis entre les élèves. Pendant cette période, il est préférable de privilégier une pédagogie visible qui soit perceptible par la totalité des élèves.

A l'échelle de ma classe, l'enseignement à distance a creusé les écarts entre les élèves en réussite, bénéficiant d'une aide précieuse et quotidienne de leur entourage, et les élèves fragiles, bénéficiant d'une aide partielle ou quasiment inexistante pour certains, malgré les bonnes volontés manifestées et ma persévérance à leur venir en aide avec les moyens dont je disposais.

Dès lors, se pose la question de savoir si la classe à distance serait une solution pérenne ?
Ou une alternative dans des situations particulières ?

Une des missions essentielles de l'école est de créer et de renforcer le lien social entre les parents, les enseignants et les élèves, mission qui s'avère difficile à mettre en œuvre dans une situation d'enseignement à distance. Faire la classe en présentiel est irremplaçable, tant au niveau pédagogique que relationnel entre l'enseignant et ses élèves. Dans cette perspective, nous sommes plus aptes à répondre aux besoins spécifiques de chacun de nos élèves.

Bibliographie

Ben Abid-Zarrouk, S. (2011). Une analyse de l'équité d'un enseignement en ligne. *Distances et savoirs*, Vol. 9, page 97-129.

Blanc, N. Brouillet, D. (2003). *Mémoire et compréhension*. Clamecy : In press.

Bourdieu, P. Passeron, J-C. (1970). *La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris : Les Éditions de Minuit.

Cèbe, S. Goigoux, R. Thomazet, S. *Enseigner la compréhension : principes didactiques, exemples de tâches et d'activités*. Lyon.

Dessus, P. Lemaire, B. Baillé, J. (1997). Études expérimentales sur l'enseignement à distance. *Sciences et techniques éducatives*, Volume 4, (n°2/1997), page 137-164.

Écalle, J. Magnan, A. (2015). *L'apprentissage de la lecture et ses difficultés*. Paris : Dunod.

Felouzis, G. Fouquet-chauprade, B. Charmillot, S. Impériale-arefaine, L. (2016). *Comment l'école amplifie les inégalités sociales et migratoires ?* Paris : CNESCO.

Goigoux, R. Cèbe, S. Pironom, J. (2016). *Les facteurs explicatifs des performances en lecture-compréhension à la fin du cours préparatoire*. *Revue française de pédagogie*. DOI : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-pedagogie-2016-3.htm-page-67.htm>.

Murschel, A. *Enseigner à distance – La question de l'évaluation*. Académie Orléans-Tours.

Périer, P. (2005). *École et familles populaires*. Rennes : Presses universitaires de Rennes

Tauveron, C. (2011). *La lecture littéraire, voie possible de (ré)conciliation des élèves en difficulté avec la lecture*. Rennes.

Tricot, A. *Charge cognitive et apprentissage. Une présentation des travaux de John Sweller*. Rennes.

Sitographie

Bianco, M. (2016). *Lire pour comprendre et apprendre : Quoi de neuf ?* Consulté le 1^{er} février 2020, à l'adresse : http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2016/09/Synthese-rapport_Bianco.pdf

Cancandre. (2016). *Le Tour du monde en 80 jours (Le)*. La classe d'Alexandre. Consulté le 24 janvier 2019, à l'adresse : <http://cancandre.eklablog.com/tour-du-monde-en-80-jours-le-a125037930>

CNED. *Présentation des missions*. Consulté le 19 mai 2020, à l'adresse : <https://www.cned.fr/le-cned/institution/missions-cned/>

Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. (2018). Bulletin officiel, programme du cycle 3. Consulté le 22 avril 2020, à l'adresse : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/programmes_2018/20/2/Cycle_3_programme_mme_consolide_1038202.pdf

Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. (2020). *Comment mon enfant continue-t-il à apprendre pendant la fermeture de son école ou de son établissement scolaire ?* Consulté le 18 mai 2020, à l'adresse : <https://www.education.gouv.fr/sites/default/files/2020-03/coronavirus---comment-mon-enfant-continue-t-il-apprendre-pendant-la-fermeture-de-son-ecole-ou-de-son-etablissement-scolaire--51987.pdf>

Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. (2020). *Coronavirus – organisation et suivi de la mise en œuvre de la continuité des apprentissages*. Consulté le 19 mai 2020, à l'adresse : <file:///C:/Users/melan/Downloads/circulaire-du-13-mars-2020-52017.pdf>

Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. (mise à jour le 03 avril 2020). *Principes généraux pour la continuité pédagogique*. Consulté le 18 mai 2020, à l'adresse : <https://eduscol.education.fr/cid150633/principes-pour-la-continuite-pedagogique.html>

Ropert, P. Turret, L. (2020). *Enseignement à distance : « On peu craindre un élargissement des inégalités » dans l'éducation*. Consulté le 20 mai 2020, à l'adresse :

<https://www.franceculture.fr/societe/enseignement-a-distance-peut-craindre-un-elargissement-des-inegalites-dans-leducation>

Annexes

Le 2 octobre 1872.



SAVEZ-VOUS
QUE FOGG VIENT DE
CONGÉDIER SON
MAJORDOME ?

ALLONS
DONC !

NE
SERAIT-CE PAS
LE SIXIÈME DEPUIS
LE DÉBUT DE
L'ANNÉE ?



EXACT !

REFORM
CLUB
London.



ET
QU'A DONC
FAIT CE
GARÇON POUR
MÉRITER CE
CHÂTIMENT ?



FIGUREZ-VOUS
QU'IL S'EST RENDU
COUPABLE D'AVOIR
PRÉPARÉ UNE EAU
DE BARBE TROP
FROIDE.

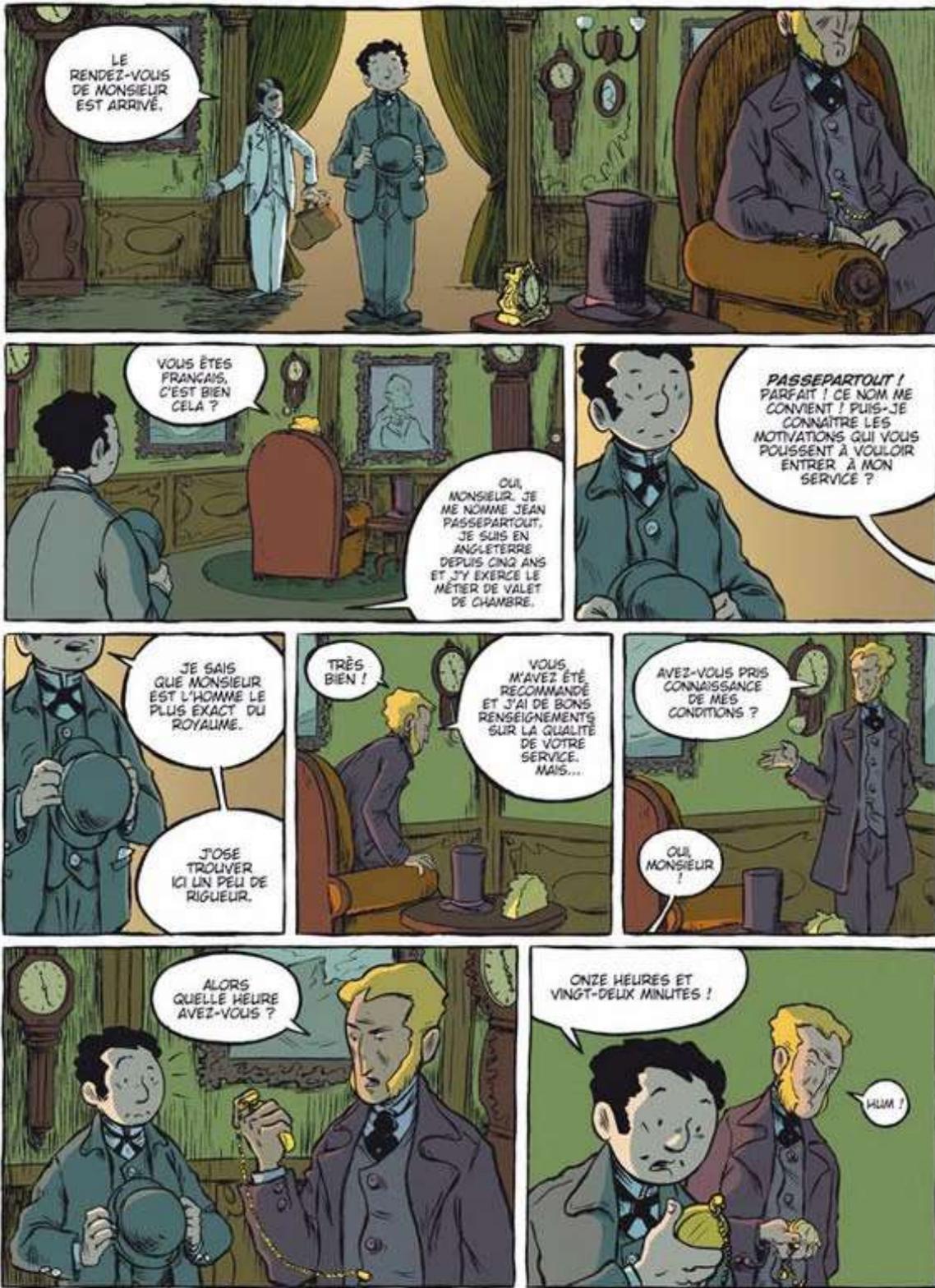


QUATRE-VINGT-QUATRE
DEGRÉS AU LIEU DE
QUATRE-VINGT-SIX.

???



Planche 3 :



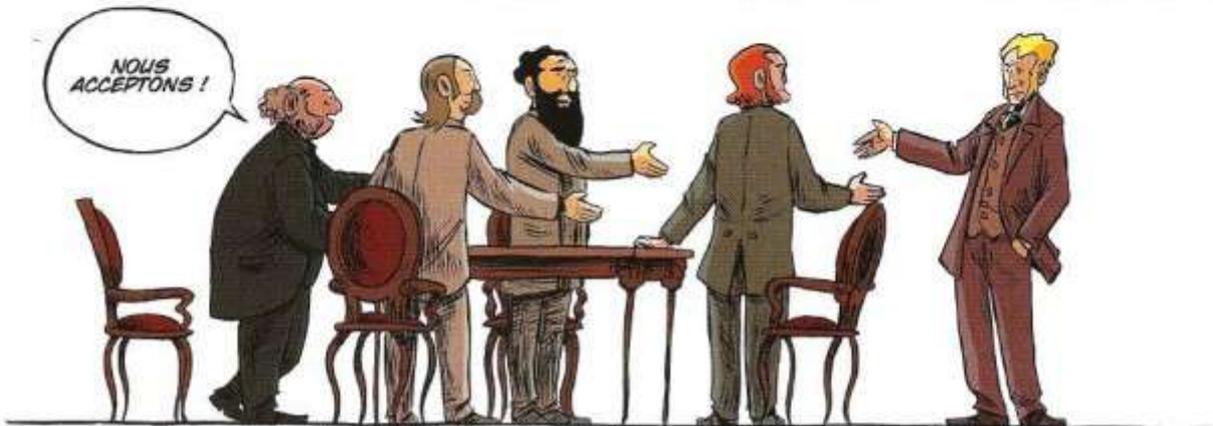
6 Colorie...

- en bleu → les paroles dites par Phileas Fogg
- en rouge → les paroles dites par Jean Passepartout



Épisode 2 :







CACAC





LE TOUR DU MONDE ???



EXACTEMENT ! ET NOUS N'AVONS PAS DE TEMPS À PERDRE.

MAIS... VOS MALLÉS ?



PAS DE MALLÉS. NOUS ACHÈTERONS TOUT EN ROUTE.

TENEZ ÇA.



VOUS PRENDREZ UNE COUVERTURE DE VOYAGE.



AYEZ DE BONNES CHAUSSURES. NOUS MARCHERONS PEU OU PAS, MAIS IL VAUT MIEUX PRÉVOIR.



EH BEN... ELLE EST FORTE, CELLE-LÀ ! MOI QUI VOULAIS ÊTRE UN PEU TRANQUILLE ...

PRENEZ SOIN DE CE SAC, IL CONTIENT 20 000 LIVRES. ELLES NOUS SERONT PRÉCIEUSES POUR RÉALISER CE VOYAGE.



CLIC



VOUS N'AVEZ RIEN OUBLIÉ ?

RIEN, MONSIEUR !

Questionnaire

➤ Le travail doit être réalisé sur ce document. Vous devez répondre aux questions en prenant soin de construire des phrases syntaxiquement correctes.

1. Donne un titre à cet épisode 2

2. Fais-en un résumé: que se passe-t-il dans cet épisode ? Qui sont les personnages principaux ?

.....

.....

.....

.....

.....

3. Quelle est la réaction de Passepartout face à cette curieuse annonce ?

.....

.....

4. Liste tout ce que prennent avec eux Fogg et Passepartout pour leur périple.

.....

.....

5. Quel transport empruntent Fogg et Passepartout au début de leur voyage ?

.....

6. A votre avis, quels moyens de transport utiliseront-ils pour réussir à faire le tour du monde ? *Rappelez la date du commencement de l'histoire dans l'épisode 1.*

.....

.....

7. Selon vous, est-il possible de faire le tour du monde en 80 jours ?

.....

.....

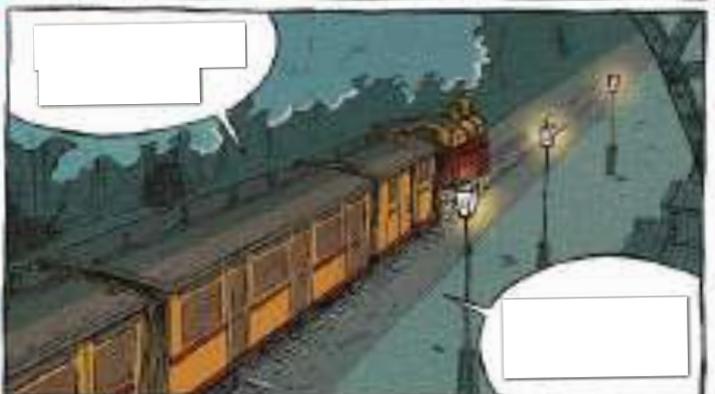
8. Et vous, si vous deviez relever le défi aujourd'hui, comment feriez-vous pour effectuer ce pari fou ? Quels moyens de déplacement utiliseriez-vous ? (3 lignes)

.....

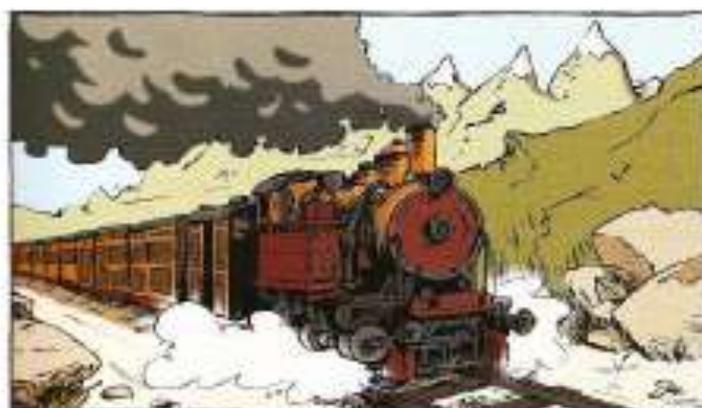
.....

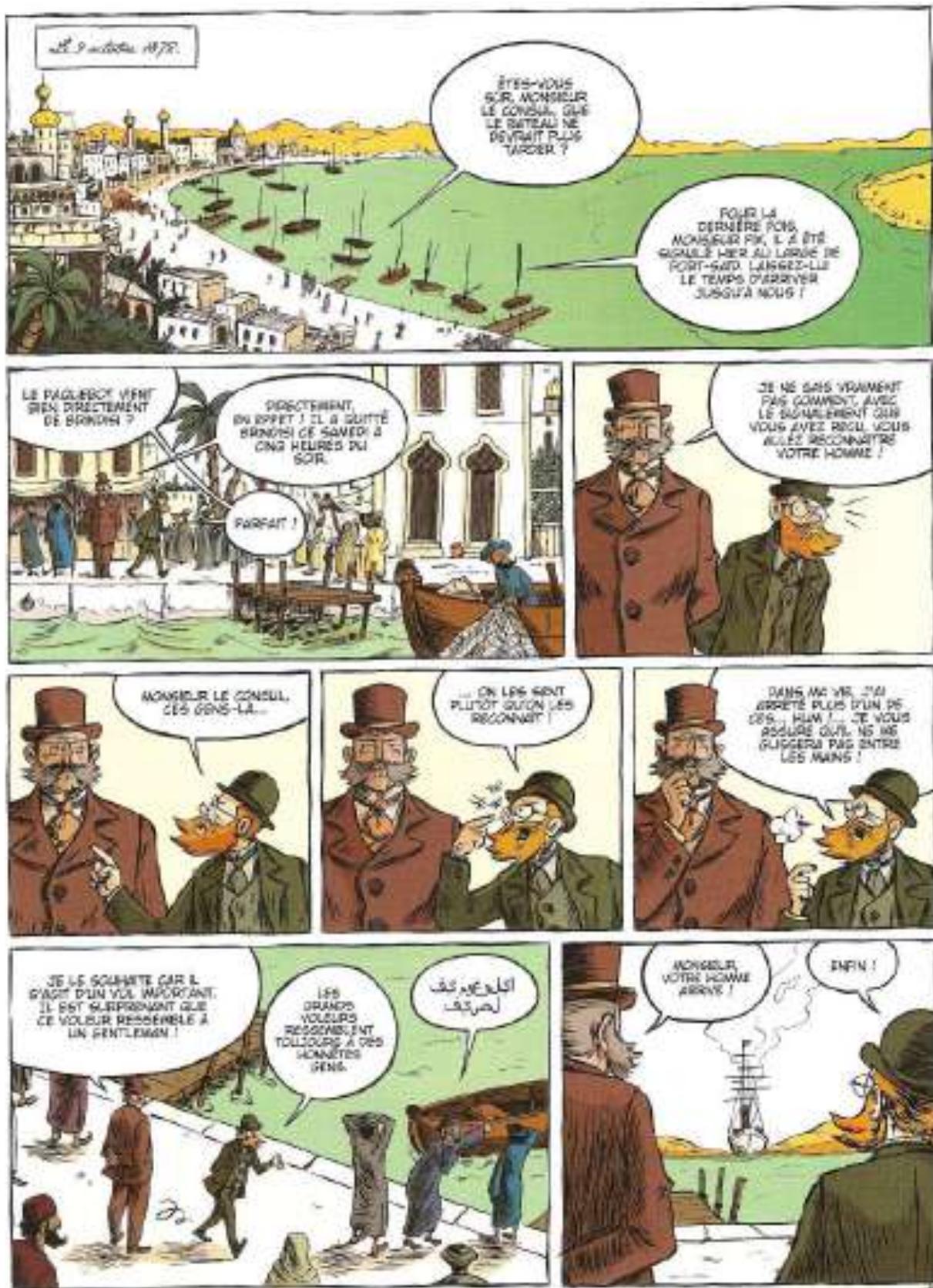
.....

! Épisode 3 :









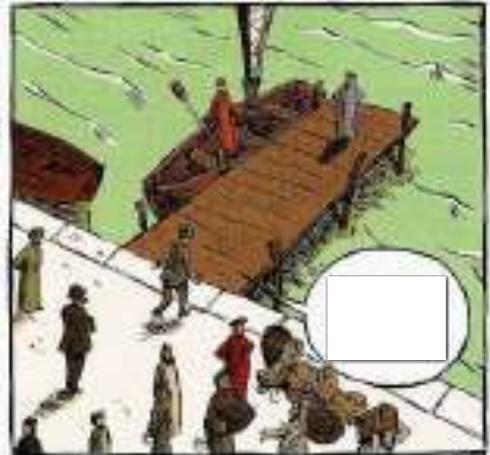
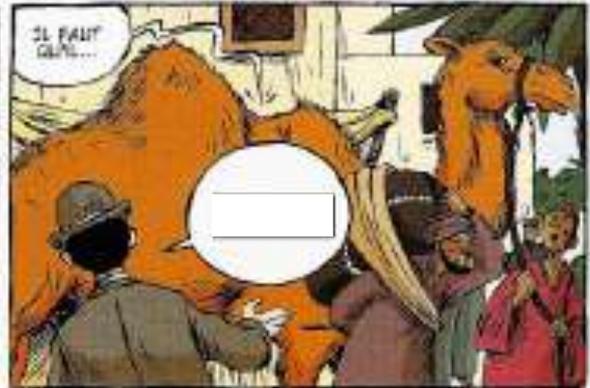
! Lire une B.D. à haute voix.

1 Colorie...

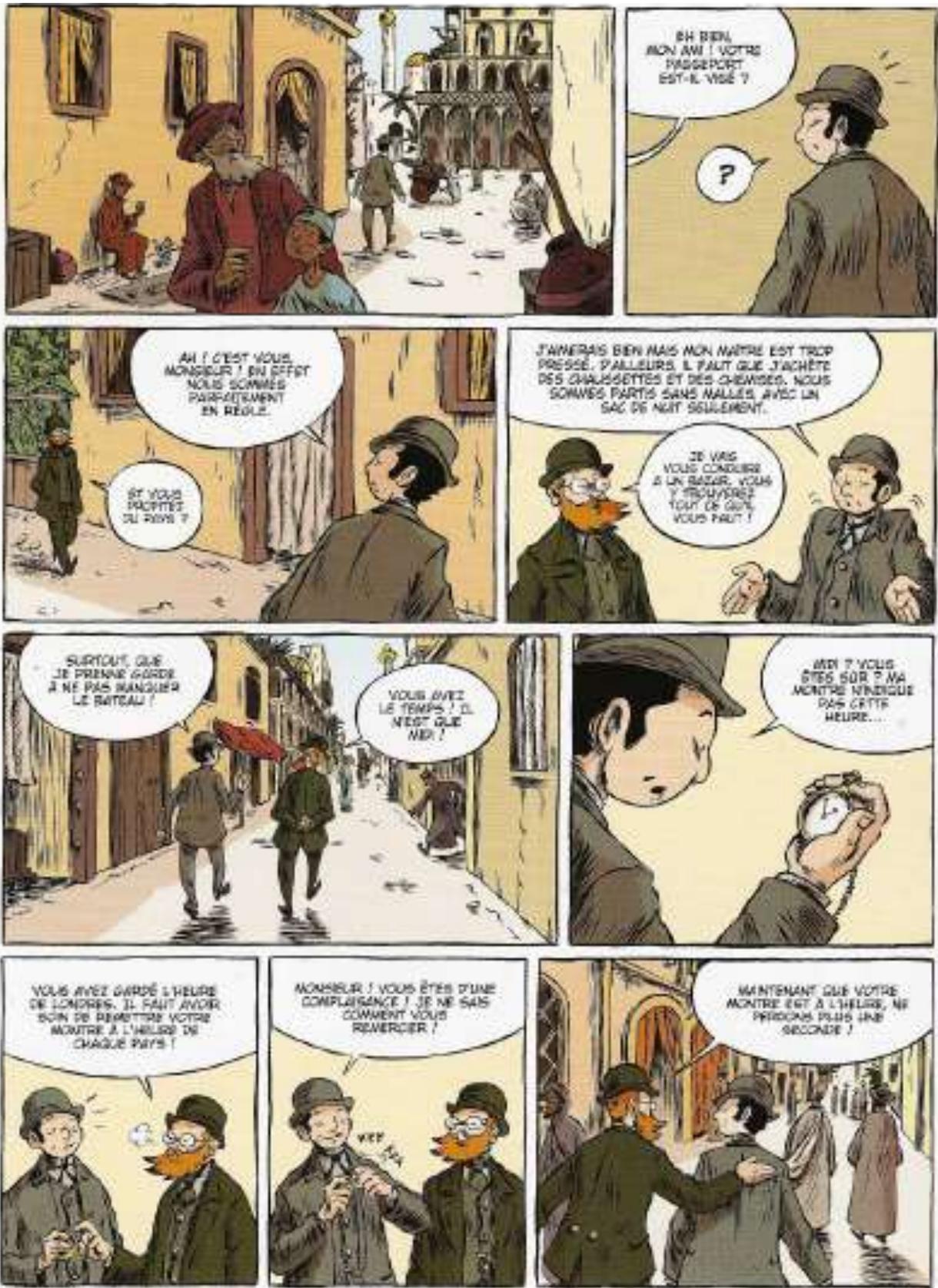
- en **bleu** → les paroles dites par **le Consul**
- en **rouge** → les paroles dites par **l'Inspecteur Fix**

! Épisode 4 :









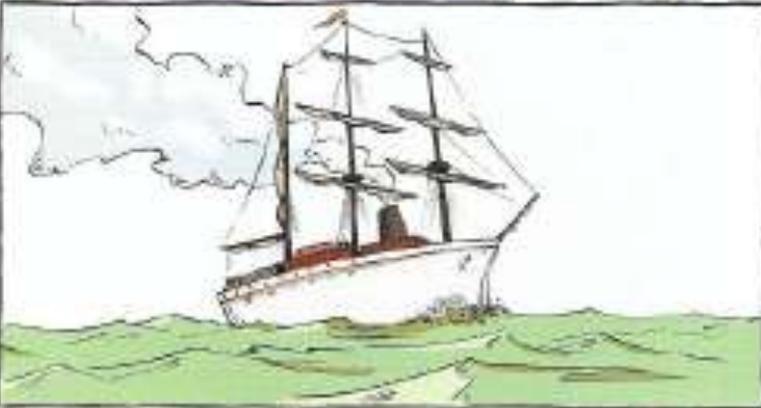
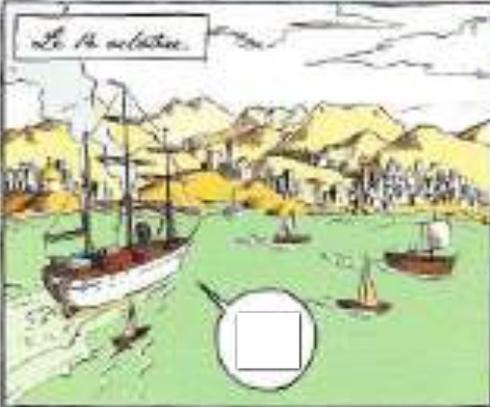
! Lire une **B.D.** à haute voix.

1 **Colorie...**

■ en **bleu** → les paroles dites par **Passepartout**

■ en **rouge** → les paroles dites par **l'Inspecteur Fix**

! Épisode 5 :





Réponds aux questions...

1 Dans la première planche, toutes les bulles ont été évidées de leur dialogue. Les voici ci-dessous. Redonne son dialogue à chacune d'elles afin de pouvoir reconstituer le « chemin des bulles ».

1

POURQUOI DOIT-ON FAIRE LE
RAVITAILLEMENT DANS DES
ENDROITS OÙ IL N'Y A
RIEN À VOIR ?

2

JE VOIS
MONSIEUR
PASSEPARTOUT
JE VOIS.

3

ÉCRIVEZ À
LA COMPAGNIE.
PEUT-ÊTRE
PRENDRA-
T-ELLE VOTRE
PLAINTÉ EN
COMPTE !

5

VOICI
ADEN !

MONSIEUR !!!
NOUS ARRIVONS
À BOMBAY !!!

4

INUTILE
DE HUR-
LER !

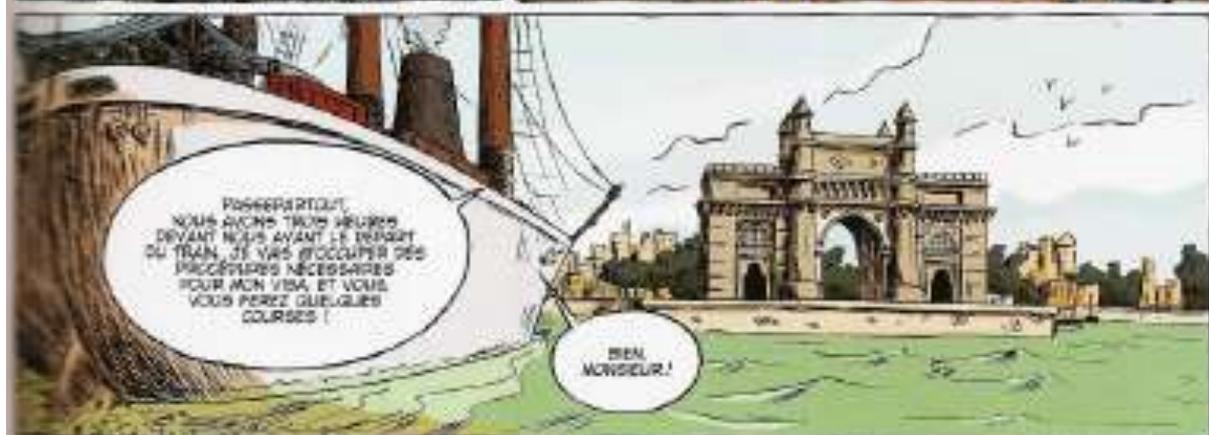
7

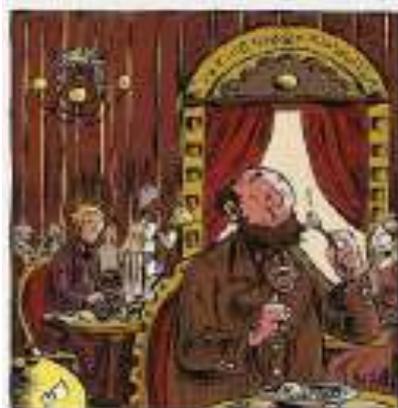
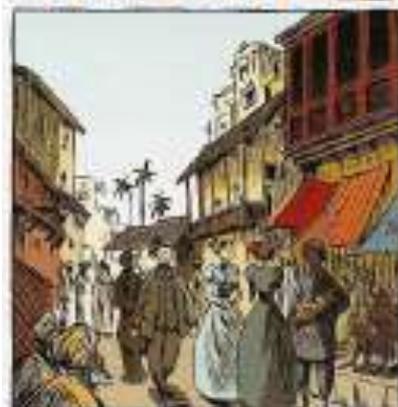
MAGNIFIQUE !
REGARDEZ
MONSIEUR FIX !!

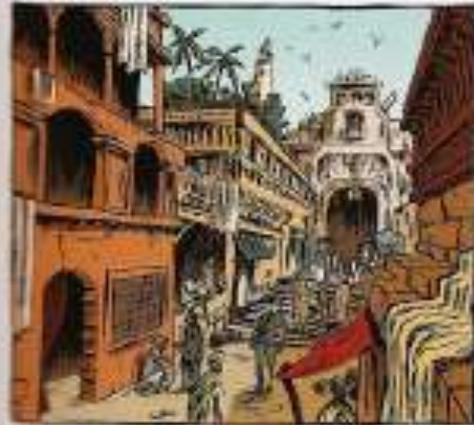
6

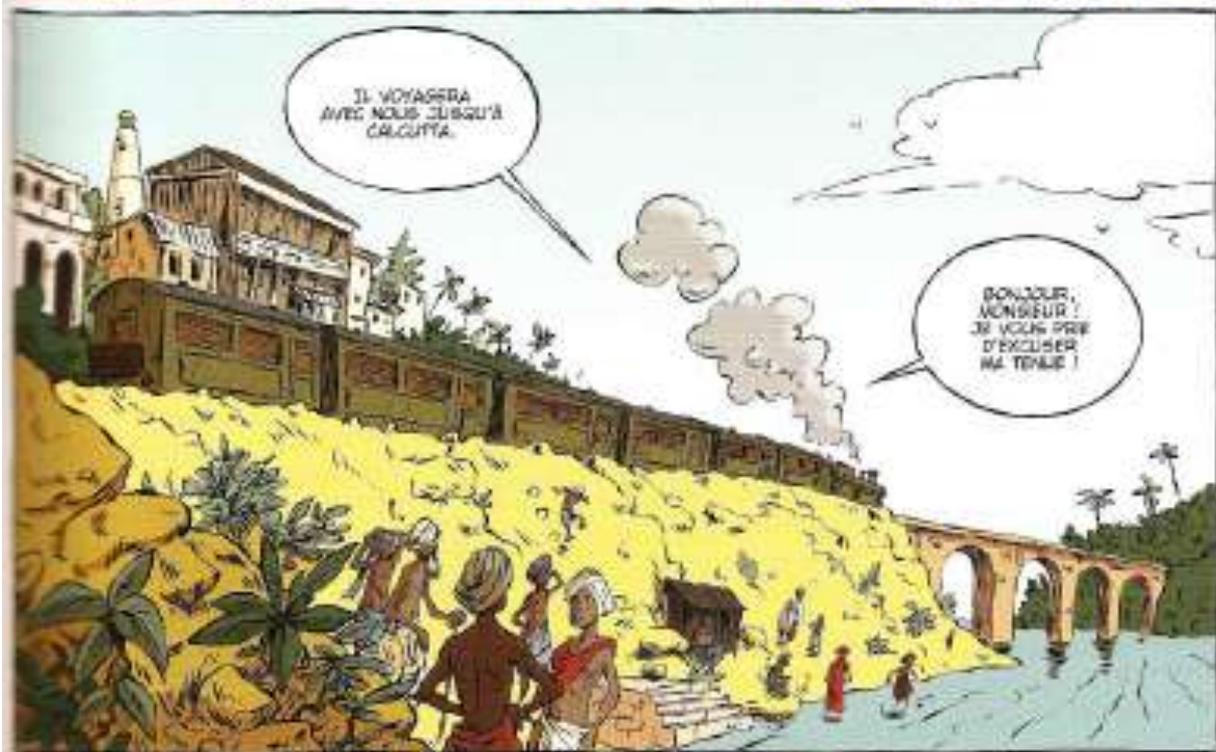
8

BON ! IL FAUT QUE
JE DONNE SA PRIME
AU MÉCANICIEN !









! Lire une **B.D.** à haute voix.

2 Colorie...

- en **bleu** → les paroles dites par **Phileas Fogg**
- en **rouge** → les paroles dites par **Passepartout**

? Réponds aux questions...

3 Après avoir lu les planches précédentes, **donne un titre** à cet épisode.

4 Quelle est la date d'arrivée de nos deux héros à **Bombay** ?

5 **Comment** le scénariste fait-il comprendre au lecteur que **Passepartout hurle** lorsqu'il annonce leur **arrivée à Bombay** ?

6 À ton avis, pourquoi **Fogg** va-t-il « **donner une prime au mécanicien** » ?

7 Quelles mésaventures vivent **Fogg** et **Passepartout** à **Bombay** ?

Phileas Fogg	→
Passepartout	→

8 **Explique ce qu'il** s'est passé entre la quatrième et la cinquième planche.

9 Où sont **Fogg** et **Passepartout** dans la dernière case ?

! Épisode 6 :



? Réponds aux questions...

1 Dans la première planche, toutes les bulles ont été évidées de leur dialogue. Les voici ci-dessous. Redonne son dialogue à chaque bulle afin de pouvoir reconstituer le « chemin des bulles ».

1

JE NE VOIS PAS EN QUOI CETTE AFFAIRE EÛT PU ME RETARDER.

2

POURQUOI CELA, SIR FRANCIS ?

3

PARCE QUE LE CHEMIN DE FER S'ARRÊTAIT A LA BASE DE CES MONTAGNES...

4

CE RETARD N'EÛT AUCUNEMENT DÉRANGÉ L'ÉCONOMIE DE MON PROGRAMME. JE NE SUIS PAS SANS AVOIR PRÉVU L'ÉVENTUALITÉ DE CERTAINS OBSTACLES.

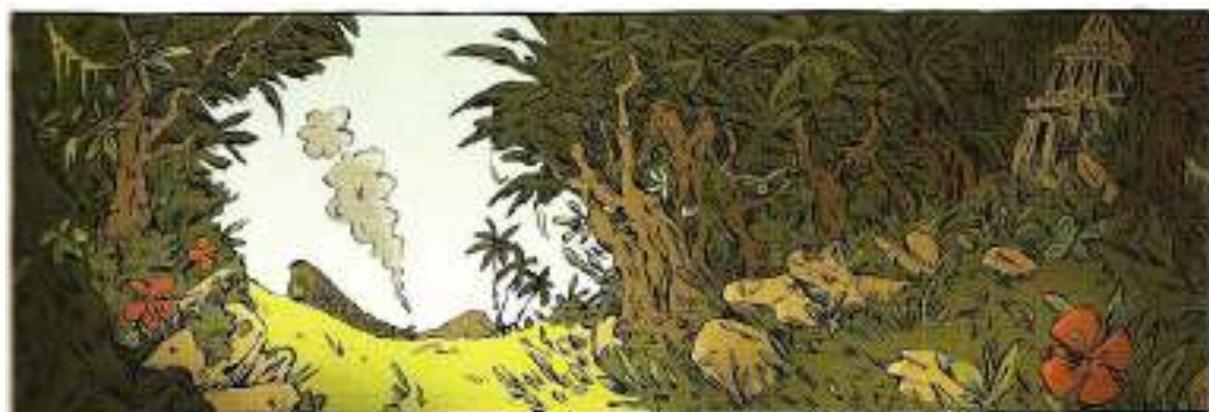
5

EH BIEN, S'IL EÛT ÉTÉ PRIS, IL AURAIT SUBI SA PEINE ET PUIS IL SERAIT TRANQUILLEMENT RENTRÉ EN EUROPE....

! Lire une B.D. à haute voix.

2 Colorie... dans la première planche.

- en bleu → les paroles dites par Phileas Fogg
- en rouge → les paroles dites par Sir Francis





TOUT LE MONDE DESCEND !



POURQUOI DEVONS-NOUS DESCENDRE ?

IL N'Y A PLUS DE VOIE. LE CHEMIN DE FER S'ARRÊTE ICI.



MAIS CE N'EST PAS POSSIBLE, VOUS ! D'AILLEURS OÙ SOMMES-NOUS ?



PAS LA PEUR DE VOUS ÉNERVER ! ON AURAIT DU VOUS INFORMER AVANT LE DÉPART. LA LIGNE D'ARRÊTE EST À KHOLBY ET REPRIEND À ALLABRAB.

MAIS SÂCRÉ NON DE BON DIEU SE...

CALMEZ-VOUS, ÇA A EST INUTILE...



MAIS MONSIEUR ! CELA RINGUE DE PORTER DES JUDGES À VOTRE...

SÂCRÉ ! VOUS AVEZ PEUR QU'ON S'ARRÊTE SUR LE PALANQUIN ? TOUT EST PRÊT, ALLONS DONC VOS POUR TROUVER UNE SOLUTION.



CONSEIL. JE CROIS QUE JE TROUVE LE MOYEN DE TRANSPORT.



UN ÉLÉPHANT ?

OH SÛR ! UN ÉLÉPHANT ! IL DOIT APPORTER À CET TARDON-LÀ !





Lis cet abrégé du **Chapitre XII** extrait du roman de **Jules VERNE**.

1 Le guide, afin d'abrégé la distance à parcourir, laissa sur sa droite le tracé de
la voie dont les travaux étaient en cours d'exécution. Or, ce chemin ne suivait pas
le plus court chemin, que Phileas Fogg avait intérêt à prendre. L'homme, très-
familiarisé avec les routes et sentiers du pays, prétendait gagner une vingtaine de
5 milles en coupant à travers la forêt, et on s'en rapporta à lui.

Phileas Fogg et Sir Francis, enfouis jusqu'au cou dans leurs sièges, étaient fort
secoués par le trot raide de l'éléphant, auquel son cornac¹ imprimait une allure
rapide. Mais ils enduraient la situation avec le calme le plus britannique, discutant
peu d'ailleurs, et se voyant à peine l'un l'autre

10 Quant à Passepartout, posté sur le dos de la bête et directement soumis aux
coups et aux contrecoups, il se gardait bien, sur une recommandation de son
maître, de tenir sa langue entre ses dents, car elle eût été coupée net. Le brave
garçon, tantôt lancé sur le cou de l'éléphant, tantôt rejeté sur la croupe, faisait de
la voltige, comme un clown sur un tremplin. Mais il plaisantait, il riait au milieu de
15 ses sauts de carpe, et, de temps en temps, il tirait de son sac un morceau de
sucre, que l'intelligent Kiouni prenait du bout de sa trompe, sans interrompre un
instant son trot régulier.

Après deux heures de marche, le guide arrêta l'éléphant et lui donna une
heure de repos. [...]

20 À midi, le guide donna le signal du départ. Le pays prit bientôt un aspect très
sauvage. Aux grandes forêts succédèrent des taillis de tamarins et de palmiers-
nains, puis de vastes plaines arides, hérissées de maigres arbrisseaux et semées de
gros blocs de syénites. Toute cette partie du haut Bundelkund, peu fréquentée
des voyageurs, est habitée par une population fanatique, endurcie dans les pra-
25 tiques les plus terribles de la religion indoue. [...]

À huit heures du soir, la principale chaîne des Vindhias avait été franchie, et
les voyageurs firent halte au pied du versant septentrional, dans un bungalow en
ruine.

30 La distance parcourue pendant cette journée était d'environ vingt-cinq milles,
et il en restait autant à faire pour atteindre la station d'Allahabad.

Nul incident ne signala cette nuit. [...]

À six heures du matin, on se remit en marche. Le guide espérait arriver à la sta-
tion d'Allahabad le soir même. De cette façon, Mr. Fogg ne perdrait qu'une par-
tie des quarante-huit heures économisées depuis le commencement du voyage.

35 À deux heures, le guide entra sous le couvert d'une épaisse forêt, qu'il devait

¹ **cornac** : le maître, guide et soigneur d'un éléphant.

traverser sur un espace de plusieurs milles. Il préférerait voyager ainsi à l'abri des bois. En tout cas, il n'avait fait jusqu'alors aucune rencontre fâcheuse, et le voyage semblait devoir s'accomplir sans accident, quand l'éléphant, donnant quelques signes d'inquiétude, s'arrêta soudain.

40 Il était quatre heures alors.

« Qu'y a-t-il ? [...] »

« Une procession de brahmanes qui se dirige de ce côté. S'il est possible, évitons d'être vus. » [...]

45 Le bruit discordant des voix et des instruments se rapprochait. Des chants monotones se mêlaient au son des tambours et des cymbales. Bientôt la tête de la procession apparut sous les arbres, [...]. Ils distinguaient aisément à travers les branches le curieux personnel de cette cérémonie religieuse.

50 En première ligne s'avançaient des prêtres, coiffés de mitres et vêtus de longues robes chamarrées. Ils étaient entourés d'hommes, de femmes, d'enfants, qui faisaient entendre une sorte de psalmodie funèbre, interrompue à intervalles égaux par des coups de tam-tams et de cymbales. Derrière eux, sur un char aux larges roues dont les rayons et la jante figuraient un entrelacement de serpents, apparut une statue hideuse, traînée par deux couples de zébus richement caparaçonnés. Cette statue avait quatre bras, le corps coloré d'un rouge sombre, les yeux hagards, les cheveux emmêlés, la langue pendante, les lèvres teintes de henné et de bétel. À son cou s'enroulait un collier de têtes de mort, à ses flancs une ceinture de mains coupées. Elle se tenait debout sur un géant terrassé auquel le chef manquait.

Sir Francis Cromarty reconnut cette statue.

60 « La déesse Kâli, murmura-t-il, la déesse de l'amour et de la mort.

— De la mort, j'y consens, mais de l'amour, jamais ! dit Passepartout. La vilaine bonne femme ! » [...]

Derrière eux, quelques brahmanes, dans toute la somptuosité de leur costume oriental, traînaient une femme qui se soutenait à peine.

65 Cette femme était jeune, blanche comme une Européenne. Sa tête, son cou, ses épaules, ses oreilles, ses bras, ses mains, ses orteils étaient surchargés de bijoux, colliers, bracelets, boucles et bagues. Une tunique lamée d'or, recouverte d'une mousseline légère, dessinait les contours de sa taille.

70 Derrière cette jeune femme, des gardes, armés de sabres et de longs pistolets, portaient un cadavre sur un **palanquin**². C'était le corps d'un vieillard, revêtu de ses opulents habits de **rajah**³, ayant, comme en sa vie, le turban brodé de perles, la robe tissée de soie et d'or, la ceinture de cachemire diamanté, et ses magnifiques armes de prince indien.

75 Sir Francis Cromarty regardait toute cette pompe d'un air singulièrement attristé, et se tournant vers le guide :

« Un suttu ! » dit-il.

² **palanquin** : sorte de chaise, ou de litière, portée par des hommes dans une grande partie de l'Asie, pour se faire transporter d'un lieu à un autre.

³ **rajah** : roi hindou en Inde.

Peu à peu, les chants s'éteignirent. Il y eut encore quelques éclats de cris lointains, et enfin à tout ce tumulte succéda un profond silence.

80 Phileas Fogg avait entendu ce mot, prononcé par sir Francis Cromarty, et aussitôt que la procession eut disparu :

« Qu'est-ce qu'un suttu ? demanda-t-il.

— Un suttu, monsieur Fogg, répondit le brigadier général, c'est un sacrifice humain, mais un sacrifice volontaire. Cette femme que vous venez de voir sera brûlée demain aux premières heures du jour.

85 — Ah ! les gueux ! s'écria Passepartout, qui ne put retenir ce cri d'indignation.

— Et ce cadavre ? demanda Mr. Fogg.

— La malheureuse ! murmurait Passepartout, brûlée vive ! [...]

— Oui, reprit le brigadier général, brûlée, et si elle ne l'était pas, vous ne sauriez croire à quelle misérable condition elle se verrait réduite par ses proches. On lui raserait les cheveux, on la nourrirait à peine de quelques poignées de riz, on la repousserait, elle serait considérée comme une créature immonde et mourrait dans quelque coin comme un chien galeux. Aussi la perspective de cette affreuse existence pousse-t-elle souvent ces malheureuses au supplice, bien plus que l'amour ou le fanatisme religieux. [...] »

95 Pendant le récit du brigadier général, le guide secouait la tête, et, quand le récit fut achevé :

« Le sacrifice qui aura lieu demain au lever du jour n'est pas volontaire, dit-il.

— Comment le savez-vous ?

100 — C'est une histoire que tout le monde connaît dans le Bundelkund, répondit le guide.

— Cependant cette infortunée ne paraissait faire aucune résistance, fit observer sir Francis Cromarty.

— C'est parce qu'on de la fumée du chanvre et de l'opium.

— Mais où la conduit-on ?

105 — À la pagode de Pillaji, à deux milles d'ici. Là, elle passera la nuit en attendant l'heure du sacrifice.

— Et ce sacrifice aura lieu ?...

— Demain, dès la première apparition du jour. »

110 Après cette réponse, le guide fit sortir l'éléphant de l'épais fourré et se hissa sur le cou de l'animal. Mais au moment où il allait l'exciter par un sifflement particulier, Mr. Fogg l'arrêta, et, s'adressant à sir Francis Cromarty :

« Si nous sauvions cette femme ? dit-il.

— Sauver cette femme, monsieur Fogg !... s'écria le brigadier général.

— J'ai encore douze heures d'avance. Je puis les consacrer à cela.

115 — Tiens ! Mais vous êtes un homme de cœur ! dit sir Francis Cromarty.

— Quelquefois, répondit simplement Phileas Fogg. Quand j'ai le temps. »

.....

.....



.....

.....

.....



.....

? Réponds aux questions...

2 À partir de ta lecture de l'extrait du roman de **Jules Verne**, légende les vignettes illustrant la « procession de brahmanes se dirigeant vers la pagode de Pillaji ».





? Réponds aux questions...

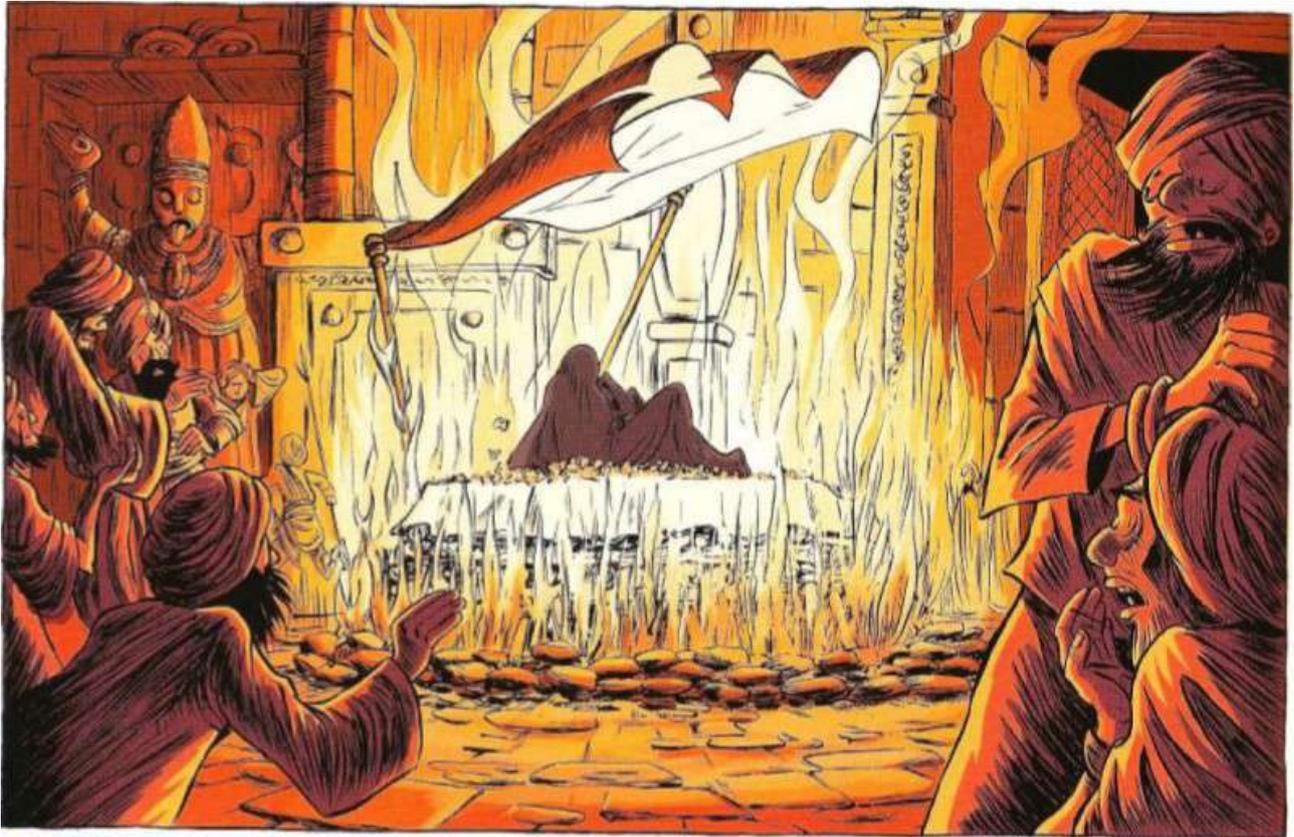
3. À l'aide de l'extrait du roman de Jules Verne, invente les dialogues qui ont été enlevés dans les bulles de la B.D.

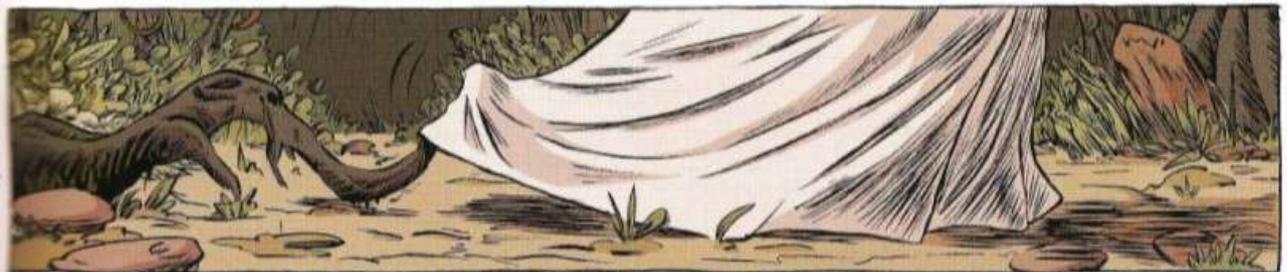
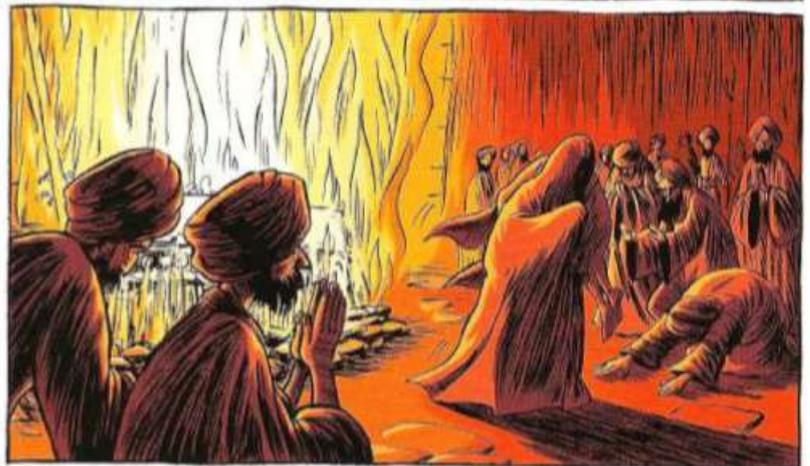
Le tour du monde en 80 jours
d'après Jules VERNE

Lecture 8



Épisode 8 :







1) Qui est le personnage vêtu d'un drap blanc ? Comment le sais-tu ?

.....

2) Qui est le personnage vêtu de rouge ?

.....

3) Raconte ce qu'il se passe dans cet épisode (3 à 5 lignes)

Donne un titre à ton résumé.

.....
.....
.....
.....
.....

4) J'ai volontairement coupé l'épisode. Tu n'as donc pas la suite mais je compte sur toi pour l'écrire. (3 à 5 lignes).

→ *Après cet écrit, il est essentiel que tu te relises pour l'améliorer.*

.....

.....

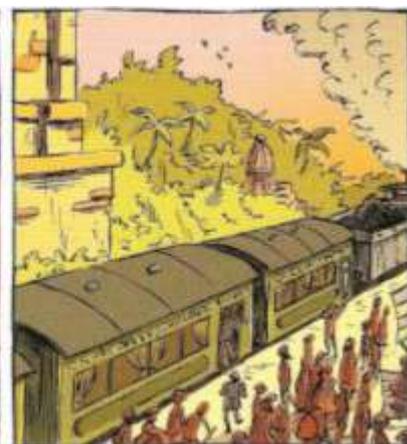
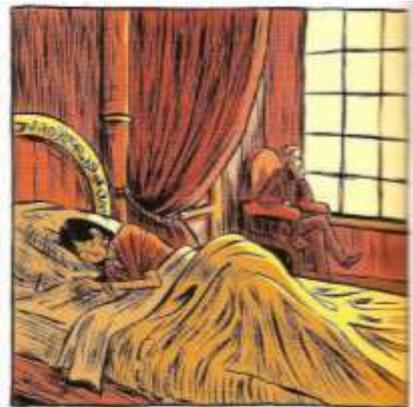
.....

.....

.....

Partie 2 de l'épisode 8 « Le tour du monde en 80 jours », de Jules Verne.







? Réponds aux questions...

1 Dans la première planche, toutes les bulles ont été vidées de leur dialogue. Les voici ci-dessous. Redonne son dialogue à chacune d'elles afin de pouvoir reconstituer le « chemin des bulles ».

1 N'EST-ELLE DONC PAS OCCUPÉE ?

2 PASSEPARTOUT, JE VOUS PRÉSENTE MME AOUA.

3 FOGG L'A OFFERT À SON ANCIEN MAÎTRE POUR LE RÉCOMPENSER DE SON DÉVOUEMENT !

4 MERCI, MONSIEUR PASSEPARTOUT. SIR FRANCIS VIENT DE M'EXPLIQUER QUE VOUS N'AVEZ PAS HÉSITÉ À METTRE VOTRE VIE EN JEU POUR ME SAUVER !

5 AU FAIT, QU'EST DEVENU L'ÉLÉPHANT ?

6 C'EST INCROYABLE ! SON ANGLAIS EST PARFAIT !

7 OH ! VOUS ÊTES MAGNIFIQUE !

8 JE VOUS EN PRIE ! TOUT LE MONDE AURAIT FAIT LA MÊME CHOSE !

9 PASSEPARTOUT, MME AOUA VA NOUS ACCOMPAGNER JUSQU'À HONG KONG OÙ RÉSIDE UN DE SES PARENTS.



! Lire une B.D. à haute voix.

2 Colorie... dans la première planche.

- en bleu → les paroles dites par Phileas Fogg
- en vert → les paroles dites par Passepartout
- en rouge → les paroles dites par Mme Aouda
- en jaune → les paroles dites par Sir Francis

3) Comment se traduit à nouveau la maladresse de Passepartout ?

.....
.....

4) Donne les caractéristiques de chaque personnage.

→ *pour cela, je te propose quelques adjectifs qualificatifs pour décrire les personnages : courageux, curieux, ingénieux, autoritaire, gentil, débrouillard, aventureux, précis, fortuné, intelligent, calme, amusant, maladroit, pointilleux, exigeant.*

→ *tu peux en trouver d'autres.*

- Décris Passepartout :

.....

- Décris Phileas Fogg :

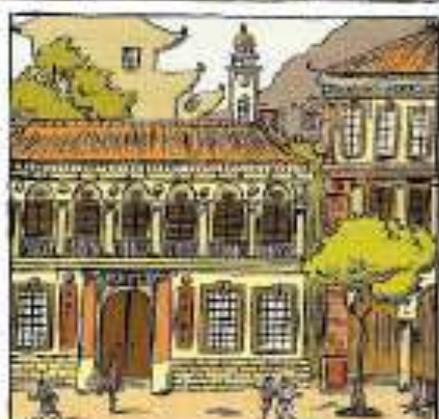
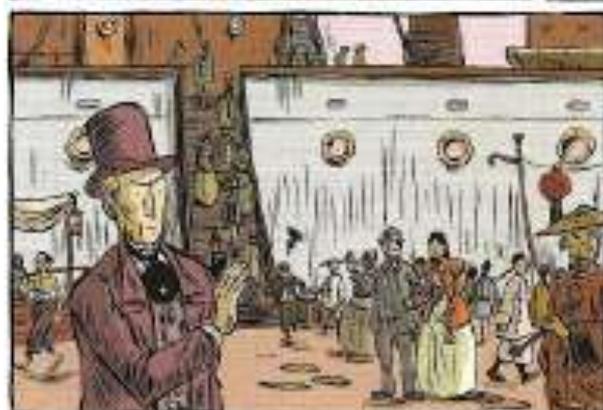
.....



Épisode 9 :









ALORS M. FOGO ?



MALHEUREUSEMENT, JE NE
REVENS PAS AVEC DE TRÈS
BONNES NOUVELLES... VOTRE
DÉLÉGUÉ A QUITTE HONG KONG
DEPUIS UN AN. UN FOM FORTUNE
VOTRE, L'EST ARRIVÉ
EN EUROPE.



LE BOUT
ÉTAIENNE
SANS AUCUN
VOUS DANS UNE
DÉLÉGUÉ DE
MILITAIRES



POURRIE,
MACHIN, C'EST TOUT
PROBLÈME, IL Y A
UNE SOLUTION
LE JEUT-IL-MÊME QUE
JE SUIS NE VOUS
L'ARRIVÉ PAS
MÊME À
MÊME ÉCRIVE.



PASSER-IL-TOU ?

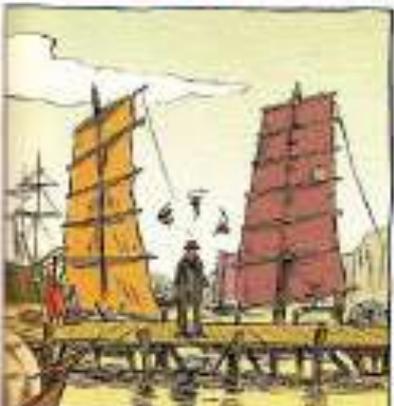
PEUT-ÊTRE DE QUITE
RÉSERVER TROIS CABINES SUR
LE GARAÏC ? MAIS AUCUN
PART AVEC NOUS ?

IT'Y VRAI,
M. FOGO ?



MAIS...
JE NE PUIS
ARRIVER...

VOUS
NOUS-IL-TOU ?
ET NE GÉNÉREZ
EN DEUX MON
PROGRAMME.



IL FAUT QUE JE TROUVE UNE
SOLUTION POUR DÉCOPER CE PÉRIODE
FOGO. JUSTE LE TEMPS QUE MON ARRIVÉ
ARRIVE ICI... CE NE DOIT PAS ÊTRE
BORNER ?



M. FIX !!!

! Épisode 10 :







EST CE
ROUX PRÉPARE
L'ARROST DU BON
MAÎTRE !

EN EFFET,
C'EST BEN LA
NOTRE OBJECTIF.



MAIS
C'EST UN
GUET-APENS !



FIK !
VOUS N'ÊTES
QU'UN SALE TYPE !
ET VOUS NE VALEZ
PAS MIEUX QUE VOS
PATRONS DU
REFORM CLUB !

POUR QUI
ME PRENEZ-VOUS
POUR CROIRE QUE
JE POURRAIS TRAHIR
UN HOMME COMME
M. FOGG ?



LÂCHEZ-
MOI !

JE CROIS
QUE NOUS NE
PARLONS PAS
DE LA MÊME
CHOSE !

JE N'AI
ABSOLUMENT
RIEN À VOIR
AVEC LE
REFORM CLUB !



JE SUIS INSPECTEUR
DE POLICE ET J'ENQUÊTE
SUR LE VOL DE LA BANQUE
D'ANGLETERRE.



JE SUIS
CERTAIN QUE VOTRE
MAÎTRE EN EST L'AUTEUR.
CE PARI N'EST QU'UN
AUTRE TRUC D'UN
L'ANGLETERRE.



! Lire une **B.D.** à haute voix.

1 Dans la planche précédente, **colorie...**

- en **bleu** → les paroles dites par **Jean Passepartout**
- en **rouge** → les paroles dites par **M. Fix**



Épisode 11 :

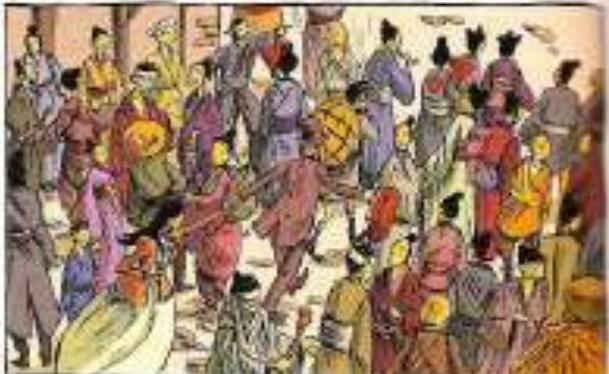
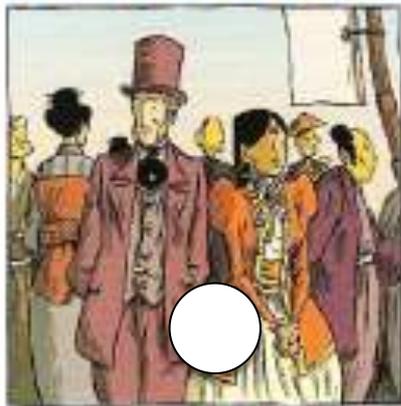
Après avoir été drogué par l'opium que M. Fix avait versé dans le vin qu'il lui offrait à boire, Passepartout est transporté sur le « Carnatic » en partance pour Yokohama. À son réveil, ne trouvant ni M. Fogg ni Mme Aouda à bord du paquebot, Passepartout déprime, pensant avoir fait perdre son pari à son maître qu'il n'a donc pas pu prévenir du départ avancé dudit bateau.

De son côté, Phileas Fogg se rend avec Mme Aouda au port, pensant y retrouver Passepartout qui les attend. Là, M. Fix leur apprend que le « Carnatic » est parti la veille au soir après avoir terminé ses réparations. Ce nouvel imprévu n'aura pas le temps d'inquiéter Fogg puisqu'un homme se propose de les conduire – Mme Aouda et lui – à bord de son bateau de promenades jusqu'à Shanghai, moyennant 100 £ par jour de traversée. Aussi Fogg doit-il se résoudre à partir sans Passepartout dont il n'a toujours aucune nouvelle.

Arrivés à Shanghai, Fogg et Mme Aouda apprennent que Passepartout a voyagé à bord du « Carnatic » jusqu'à Yokohama. Bien qu'ils soient inquiets de savoir leur ami seul, sans argent ni papiers dans une ville où il ne connaît personne, cette bonne nouvelle leur redonne l'espoir de retrouver Passepartout là-bas.







? Réponds aux questions...

1 Dans la troisième planche, des bulles ont été évidées de leur dialogue.

Les voici ci-dessous. Redonne son dialogue à chacune d'elles afin de pouvoir reconstituer le « chemin des bulles ».

1 QU'ATTENDONS-NOUS POUR NOUS Y RENDRE ?

2 REGARDEZ !

3 LÀ-BAS ! IL DOIT Y AVOIR UN CIRQUE !

4 OH !

5 QUE VOULIEZ-VOUS ME MONTRER ?

6 QUE SE PASSE-T-IL ?

7 ?!?

8 REGARDEZ ! IL EST EN TRAIN DE FAIRE L'ÉQUILIBRISTE SUR LA TÊTE DE SON CAMARADE !

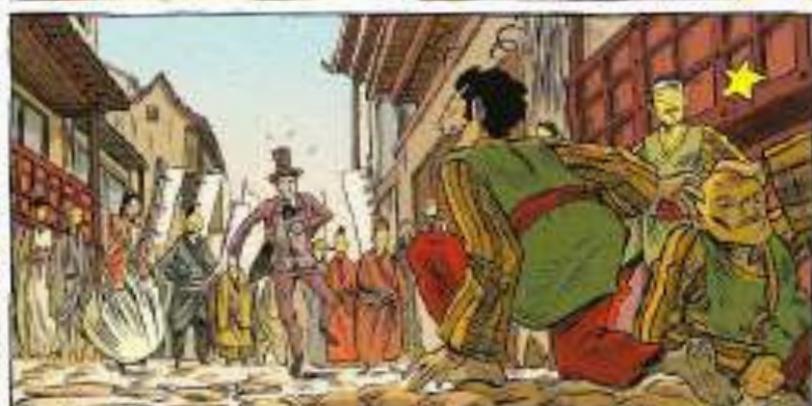
! Le vocabulaire spécifique de la B.D.

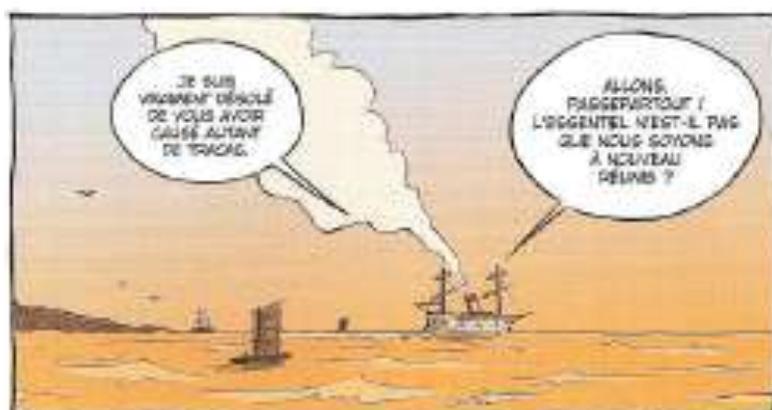
2 Colorie la pastille... (dans la troisième planche)

en bleu	en vert	en rouge	en jaune
le plan américain	le gros plan	le plan d'ensemble	le plan en pied

3 Colorie... (dans les vignettes en noir et blanc de la troisième planche)

- en rouge → les personnages présents au premier plan
- en orange → les personnages présents au second plan
- en jaune → les personnages présents en arrière plan





JE SUIS VRAIMENT DÉSOLE DE VOUS AVOIR CAUSÉ AUTANT DE TRACAS.

ALLONS, PARGEPARTOUT ! L'ESSENTIEL N'EST-IL PAS QUE NOUS SOYONS À NOUVEAU DÉBARRÉS ?



J'ESPÈRE QUE JE NE VOUS AI PAS FAIT PERDRE DE TEMPS...

PAS LA MONTRE MALITE. NOUS SOMMES TOUJOURS DANS LE PLANNING STABIL.



J'Y AI VUUX FACILEMENT AU CONSUL DE NE PAS M'AVOIR PARLÉ DE VOTRE PASSAGE AU CONSULAT.

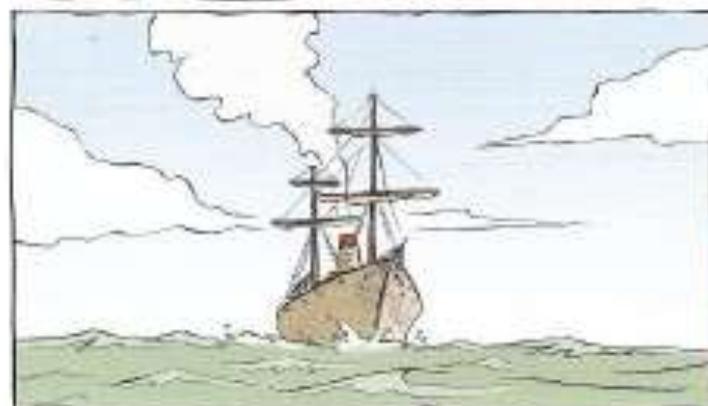
OH, VOUS SAVEZ, LE GARDE NE M'A RIEN PAS LAISSÉ Y METTRE UN PIED. JE SUIS SÛR QUE CET HOMME N'EN A RIEN SÛR. HEUREUSEMENT QUE CE CERCLE CHERCHAIT UN FOURBISSE.



VOUS NOUS AVEZ CACHÉ CE TALENT !

PAS TOTALEMENT ! DANS SON AGILITÉ, PARGEPARTOUT N'OURAIT PAS PU VOUS SAUVER !

NOUS AVONS TOUS NOS SECRETS ?



AVEC CETTE FAUSSE STORMAN, J'AI BIEN FAILLÉ FAIRE TOUT GÂTER ?

J'AURAIS PEUT-ÊTRE DU DÉRIVER DE FOX À MON NAUFRAGE...

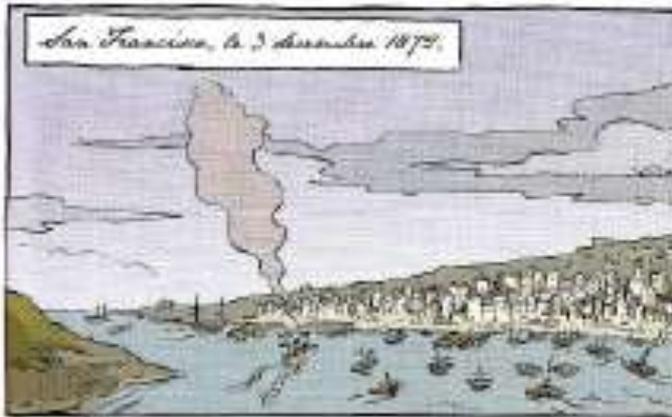


NON ? JE N'AI RIEN ENNUIÉ AVEC CES ÉCHOS EN REVANCHE. SI JE TOURNE SUR CE PIED, JE CROIS QUE JE...





Épisode 12 :



Arrivés sur la côte ouest des États-Unis, Passepartout se procure des « colts » afin de se défendre contre les Indiens qui, on l'en a assuré à bord du bateau, pourraient attaquer le train que Fogg, Mme Aouda et lui s'apprête à prendre pour rejoindre New York.

Fogg trouve cela « ridicule », et pourtant...

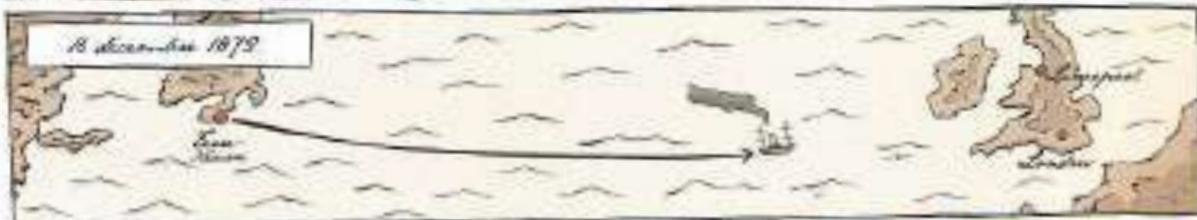
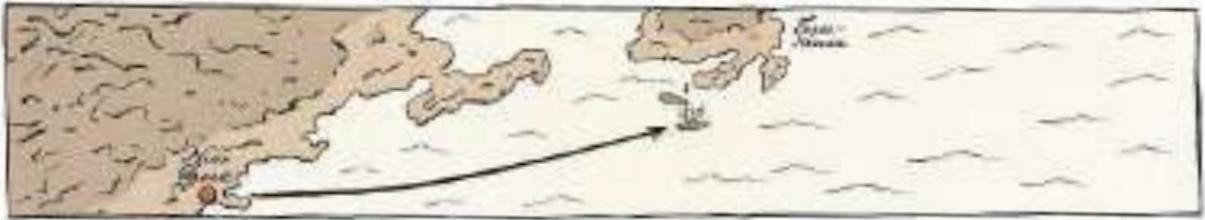
Car enfin, après avoir été rejoint par M. Fix, avoir été arrêté par un troupeau de bisons avant de traverser le pont de « Medicine Bow » qui menaçait de s'écrouler sous le passage du train, voilà que les Sioux attaquent !

Après l'arrivée de la cavalerie qui les aura fait fuir, Passepartout semble introuvable. Fogg en déduit aussitôt que le jeune français est l'otage des Indiens. Alors, aidé de quelques soldats, le gentleman part à sa recherche.

Quelques heures plus tard, les deux hommes sont de retour. Après quoi, le moment est venu de quitter le fort afin de rejoindre la gare la plus proche. Pour cela, ils emprunteront aux soldats un traîneau à voile repéré plus tôt par M. Fix.



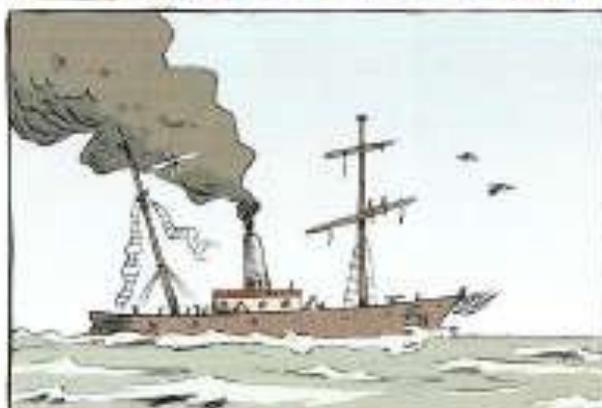
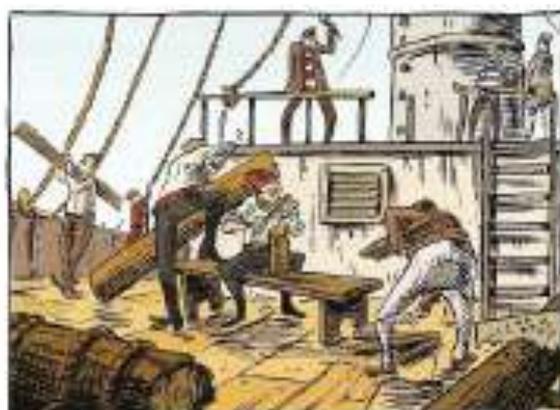
Après une nuit à New York, Passepartout, Mme Aouda et M. Fix montent à bord d'un bateau de transport de marchandises racheté par Fogg à son capitaine. Cependant, le steamer fait route vers Bordeaux et non Liverpool comme le souhaiteraient nos trois héros. Alors après avoir engagé une nouvelle négociation avec le capitaine qui refusera toujours de les y conduire, Fogg paie l'équipage pour qu'il capture et enferme leur ancien patron dans sa cabine. Ainsi, le cap pourra être mis sur Liverpool.



On apprend à Fogg qu'il n'y aura bientôt plus de charbon pour alimenter la chaudière du bateau à vapeur. En effet, les machines ont été « poussés à fond » afin de rattraper le retard et ainsi arriver au plus à tôt à Liverpool.

Phileas Fogg demande alors qu'on continue jusqu'à épuisement des réserves du combustible ; après quoi, il fait appeler le capitaine du navire.









Épisode 13 :



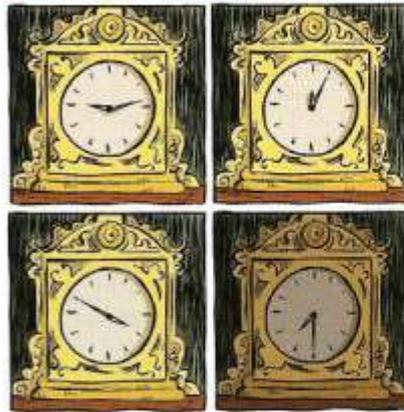


IL NE ME RÉPOND PAS. VOUS POURRIEZ PEUT-ÊTRE TENTER DE LUI PARLER ?

J'AI DÉJÀ ESSAYÉ. IL M'A DIT VOULOIR S'ENTREtenir AVEC MOI CE SOIR, PAS AVANT.



PARFOIS, JE ME DEMANDE POURQUOI IL N'A JAMAIS LU DANS MON COEUR... MA RECONNAISSANCE EST PRÊTE À DÉBORDER...



ME PARDONNEREZ-VOUS DE VOUS AVOIR CONDUITE EN ANGLETERRE ?

VOYONS, MONSIEUR...

VEUILLEZ ME LAISSER TERMINER, JE VOUS PRIE...



QUE C'EST LONG ! MAIS QUE PEUT-IL LUI RACONTER DURANT TOUT CE TEMPS ?



VOUS M'AVEZ APPELÉ, MONSIEUR ?



MON BRAVE GARÇON, JE PENSE QU'IL N'EST PAS TROP TARD POUR AVERTIR LE RÉVÉREND SAMUEL WILSON QUE NOUS ALLONS AVOIR BESOIN DE LUI DEMAIN, LUNDI.



Je viens à la demande de mon maître, M. Fogg. Il désire se marier.

Entrez, je vous prie.

Avez-vous une date ?

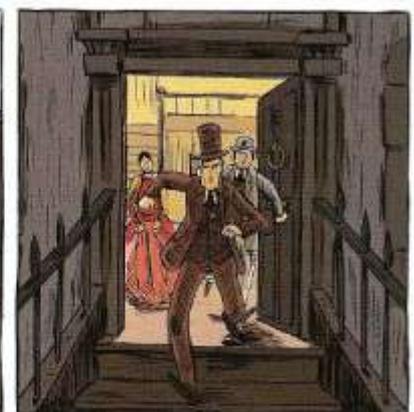
Demain !

Demain ? C'est impossible.

Impossible ? Mais... Pourquoi ?

Je ne célèbre pas de mariages le dimanche.

Samedi... Nous sommes **SAMEDI** !



MONSIEUR FOGG !

MONSIEUR FOGG !

1) Je reprends la question de Passepartout (*planche 2, vignette 6*) : « Mais que peut-il lui raconter durant tout ce temps ? ». Toi qui connais la suite de l'histoire, réponds-lui.

.....
.....

2) Pourquoi vont-ils (Mme Aouda et Mr Fogg) avoir besoin dès le lendemain du révérend Samuel Wilson ? (*planche 2, vignette 9*)

.....
.....

3) J'ai reconstitué le chemin des bulles, mais que se passe-t-il entre la vignette 7 et 8 dans la dernière planche (*planche 3*) ?

Pour t'aider, j'oriente ta réflexion à l'aide de ces différentes questions :

- Que va annoncer Passepartout à Monsieur Fogg ?
- Pourquoi sortent-ils tous en courant dans la dernière vignette ?
- Où vont-ils ? Que vont-ils annoncer ? A qui ?

Consigne : Imagine le dialogue entre Fogg et Passepartout ! (*3 à 5 lignes*)

Attention ! Tu ne peux pas changer le sens du texte.

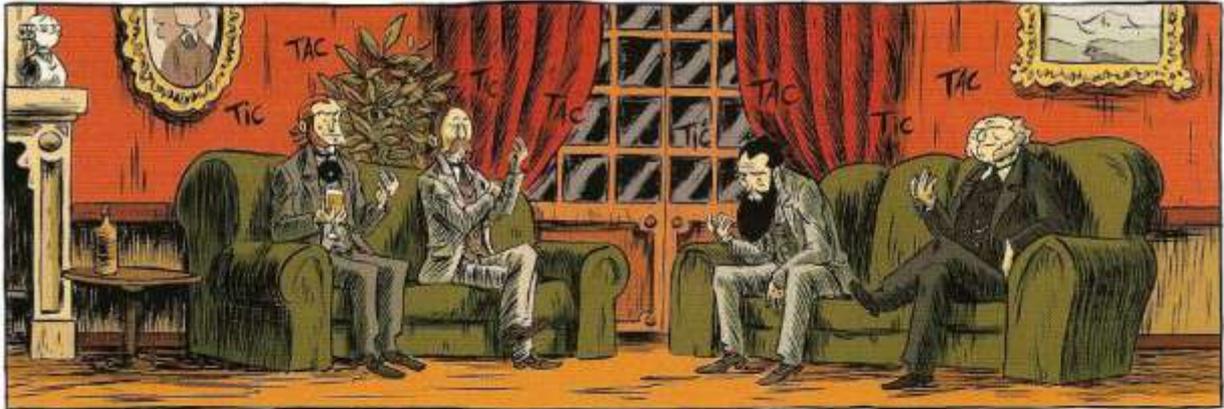
Aide : Pour écrire un dialogue entre les personnages, tu dois ouvrir les guillemets au début du dialogue et les refermer seulement à la fin du dialogue.

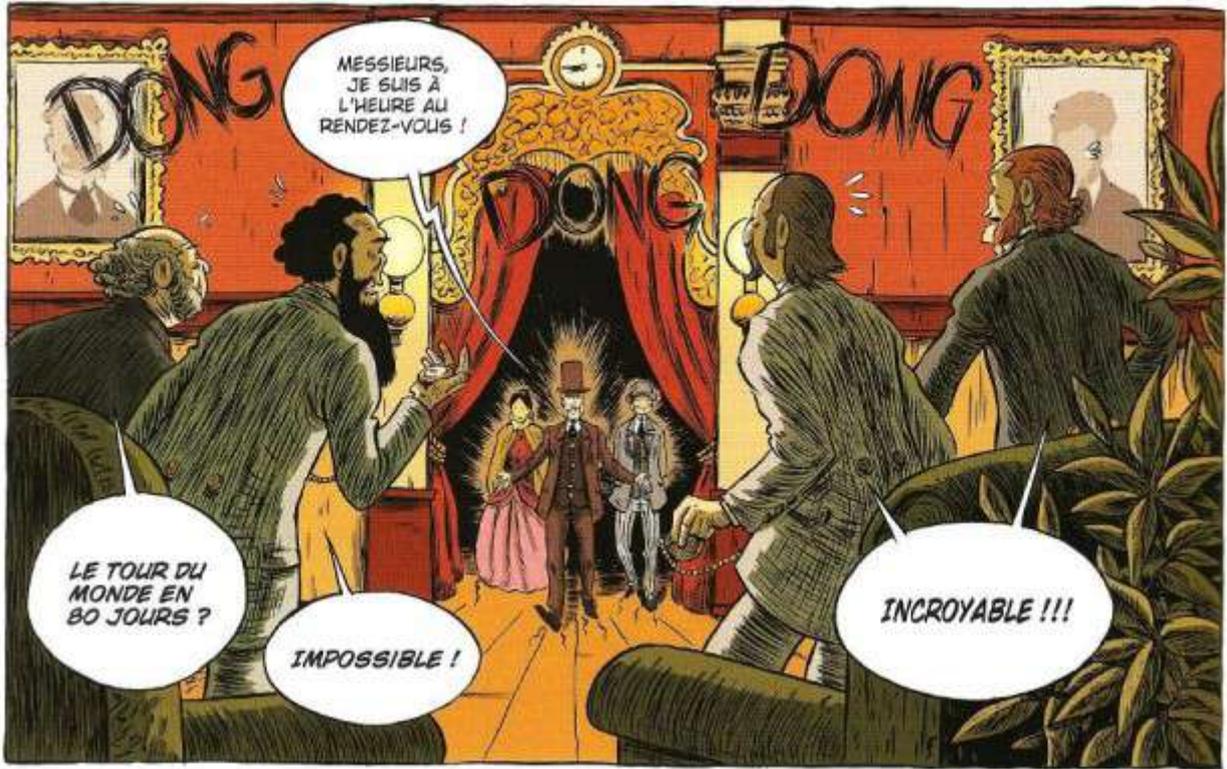
N'oublie pas d'indiquer qui parle !

A chaque fois qu'un personnage parle, tu dois aller à la ligne et mettre un tiret « - ».

« -.....
-.....
-.....
-.....
-.....
-..... »

Le tour du monde en 80 jours, d'après Jules Verne
épisode 13, partie 2





DONG

MESSIEURS,
JE SUIS À
L'HEURE AU
RENDEZ-VOUS !

DONG

LE TOUR DU
MONDE EN
80 JOURS ?

IMPOSSIBLE !

INCROYABLE !!!

« Et maintenant, comment un homme si exact, si méticuleux, aurait-il pu commettre cette erreur de jour ? Comment se croyait-il au samedi soir, 21 décembre, quand il débarqua à Londres, alors qu'il n'était qu'au vendredi, 20 décembre, soixante-dix-neuf jours seulement après son départ ?

Voici la raison de cette erreur. Elle est fort simple.

Phileas Fogg avait, sans s'en douter, gagné un jour sur son itinéraire, et cela uniquement parce qu'il avait fait le tour du monde en allant vers l'est, et il eût, au contraire, perdu ce jour en allant en sens inverse, soit vers l'ouest.

En effet, en marchant vers l'est, Phileas Fogg allait au devant du Soleil, et, par conséquent, les jours diminuaient pour lui d'autant de fois quatre minutes qu'il franchissait de degrés dans cette direction. Or on compte trois-cent-soixante degrés sur la circonférence terrestre, et ces trois-cent-soixante degrés, multipliés par quatre minutes, donnent précisément vingt-quatre heures, c'est-à-dire ce jour inconsciemment gagné.

En d'autres termes, pendant que Phileas Fogg, marchant vers l'est, voyait le soleil passer quatre-vingt fois au méridien, ses collègues, restés à Londres, ne le voyaient passer que soixante-dix-neuf fois. C'est pourquoi, ce jour-là même, qui était le samedi et non le dimanche, comme le croyait M. Fogg, ceux-ci l'attendaient dans le salon du Reform Club »

Fin

le 20-04-2010 DAUVILLIER SOLEILHAC

1) Reprends la partie 1 de l'épisode 13 et donne un titre à cet épisode.

.....

.....

2) A ton avis, que ressentent les Gentlemen après l'irruption fracassante de Phileas Fogg au Reform Club ?

.....

.....

JOURNAL DE BORD

Le tour du monde en 80 jours, d'après Jules Verne.

- Les caractéristiques du récit d'aventures : Le récit ou roman d'aventures est fondé sur l'action et multiplie les péripéties. Le roman d'aventures fait basculer la vie ordinaire d'un personnage en le projetant dans des situations périlleuses. Le héros / l'héroïne perd la maîtrise puis finit par réaliser des actions qu'il/elle ne se croyait pas capable d'accomplir.

Consigne : Réalise ton journal de bord. Tu as le choix de ton support (carton, feuille à carreaux, feuille blanche, cahier de littérature..)

Étapes de réalisation :

- Sur la 1^{ère} page de ton journal de bord : **Résumé de l'histoire** (*Que se passe-t-il dans cette histoire ? Quel objectif doit être atteint ? Quels sont les personnages présents dans cette histoire ?*)

Pour construire correctement ton résumé, appuie-toi sur ce schéma narratif :

- 1) **Situation initiale :** explique le contexte : où et quand débute l'histoire ? Quels sont les personnages concernés ? De quoi s'agit-il ? Comment l'aventure commence t-elle ?
- 2) **Péripéties :** les déplacements des personnages, les mésaventures, le suspens instauré par le scénariste, les rencontres.
- 3) **Situation finale :** le personnage principal a-t-il atteint son objectif ?

Pour que ton résumé soit complet, je te rappelle les grands axes de lectures de ce récit d'aventure qui devront être présentés dans ton résumé :

- un récit d'aventures
- une histoire d'amour
- une teinte humoristique
- un pari national autour d'un défi
- la traque d'un cambrioleur

- Sur la 2^{ème} page de ton journal de bord : **Carte d'identité des personnages** suivants : Passepartout, Phileas Fogg, Mme Aouda, Mr Fix

Instructions :

- 1) Dessine sur une feuille un carré. Chacun de ses côtés doit mesurer 10 cm.
- 2) Dessine le portrait de tous les personnages sur des carrés différents. *Souviens-toi des étapes à suivre pour réaliser un portrait (portrait que tu as fait pour ton correspondant)*
- 3) Indique le nom et prénom du personnage

- 4) Indique sa fonction dans le récit (inspecteur, gentilhomme, valet...) et leur rôle dans l'histoire.
- 5) Liste les qualités et défauts de chacun.

→ Les cartes d'identité de chaque personnage seront à coller sur le support que tu as choisi !

TON RESSENTI :

Sur une nouvelle page de ton journal de bord : Écris ces questions et donne ton ressenti.

- Si tu faisais parti de l'histoire, quel personnage voudrais-tu être ? Explique pourquoi.

.....

.....

.....

- As-tu aimé l'histoire ? Justifie ta réponse (explique pourquoi).

.....

.....

.....

.....

.....

N'oublie pas d'envoyer ton travail à ta maîtresse !!

BON COURAGE !

PRODUCTIONS ÉLÈVES

Journal de bord

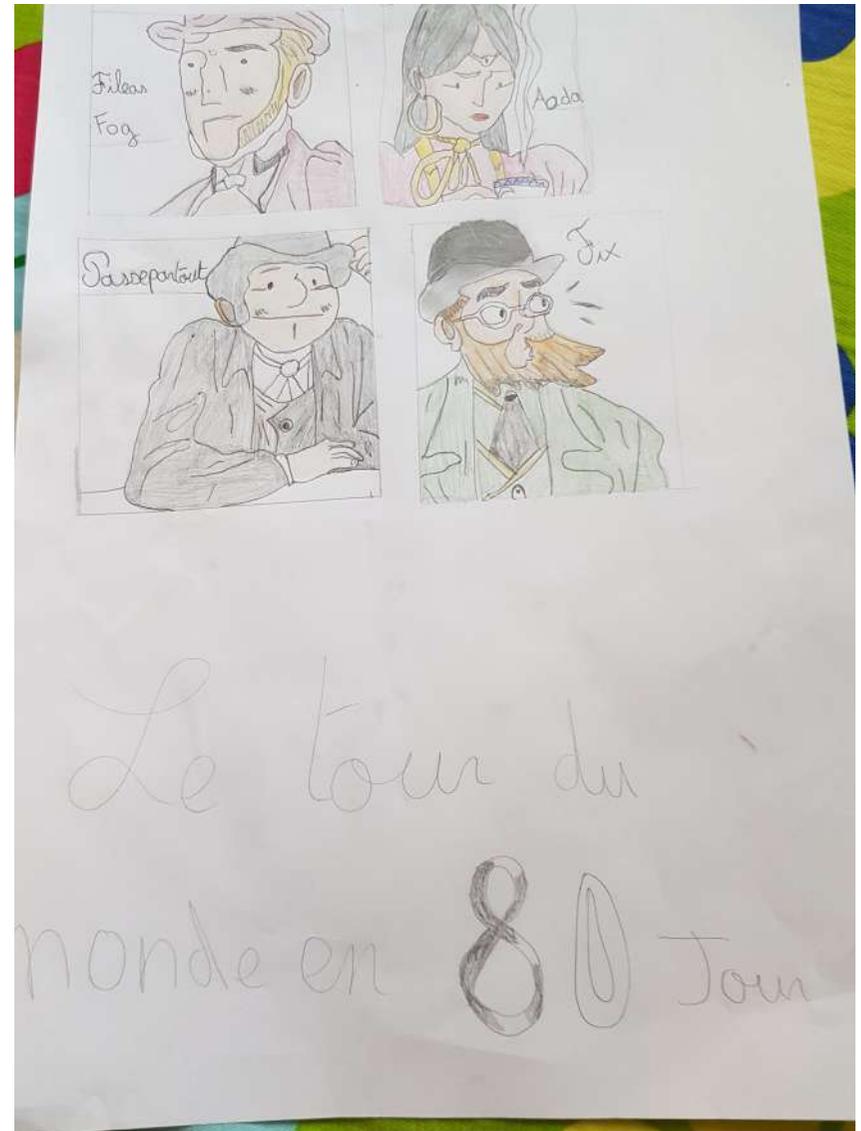
Journal de bord

Le tour du monde en 80 jours d'après Jules Verne

Résumé de l'histoire

L'histoire commence à Londres en 1873 au Reform Club avec Mr Fogg et d'autres Gentlemen. Mr Fogg fait un pari fou: il parie 20 000 livres qu'il pourrait faire le tour du monde en 80 jours. Mr Fogg et son employé Passepartout commencent leur voyage en prenant le train en direction de Paris. Passepartout joue un grand rôle dans ce récit grâce à son courage et à son humour. Ils partent ensuite pour Linn, l'Inde, et continuent vers Singapour, Batavia. Pendant ce temps la presse raconte le voyage de Mr Fogg dans les journaux et les paris autour de ce défi s'accroissent. A Singapour Passepartout rencontre Mr Fix, un inspecteur de police, qui soupçonne Mr Fogg et écrit l'auteur d'un mot à la banque d'Amérique et qui va tenter de l'arrêter pendant son voyage. Puis ils partent pour Bombay où ils vont rencontrer Mr Francis qui va les accompagner durant leur voyage. Mais le train en direction de Calcutta s'arrête subitement et ils continuent leur voyage à dos d'échelle. Lorsque qu'ils continuent leur périple dans la forêt ils tombent sur une procession de Brahmanes. Mr Francis leur explique que au cours de cette procession une femme va être sacrifiée avec le cadavre de son mari. Mr Fogg décide de la sauver. Grâce au courage et aux ruses de Passepartout la jeune femme qui se nomme Mrs Dowd a été sauvée et les accompagnera durant leur voyage. Ils partent par Hong Kong, Shanghai, Yokohama, San Francisco et New York, puis embarquent à nouveau à Liverpool durant ce trajet ils sont obligés de braver une partie de bateau sinon ils auraient pu avoir de combustible pour les moteurs leur voyage vers Liverpool lui arrivant à Londres. Mr Fogg croit avoir perdu son pari mais on réalise en minute avant son départ retard. Au cours de leur voyage Mr Fogg et son employé ont eu de très haut part de no seulement Mr Fogg demande à Passepartout d'aller voir le révérend qui a été leur mariage du fait de la discussion Passepartout découvre que son mari est mort de maladie. Passepartout court annoncer la bonne nouvelle à Mr Fogg qui se précipite au Reform Club pour arriver à temps et gagner son pari.

 <p>Jean Passepartout Vale Il s'occupe des affaires de Fogg et l'accompagne durant son périple. Qualités: courageux, gentil, attachant, généreux, jovial et amusant. Défaut: maladresse.</p>	 <p>Philias Fogg Gentleman, membre du Reform Club personnage principal. Qualités: déterminé, précis, intelligent et débrouillard. Défaut: arrogant et pointilleux.</p>
 <p>Mrs Dowd Jeune femme qui devait être sacrifiée mais Passepartout la sauve. Qualités: reconnaissant envers Mr Fogg. Défaut: 0</p>	 <p>Mr Fix inspecteur de police. Son rôle est d'arrêter Mr Fogg qu'il soupçonne d'être l'auteur du vol. Qualités: 0 Défaut: méchant et véreux.</p>



Les étapes à suivre pour réaliser ses dessins

Pour visionner la vidéo, c'est ici : <https://youtu.be/I2CFdgw3zlw>



1 - au crayon gris



2 - avec les traits noirs



3 - en couleurs

BANDES DESSINÉES DES ÉLÈVES DE CMI

C'était une sorcière
qui voulait une fin
malheureuse.
Elle essayait sans
cesse de battre les
humains mais
ne les a battus
même pas une
fois. Elle vit
au Royaume des
Ombres.

Royaume
Des Ombres



Les imbéciles d'humain
n'y verront que du
feu!



Sorcière
Carton

He! Salut Michel!
Suis moi, on va
jouer un tour aux
humains!



Michel?

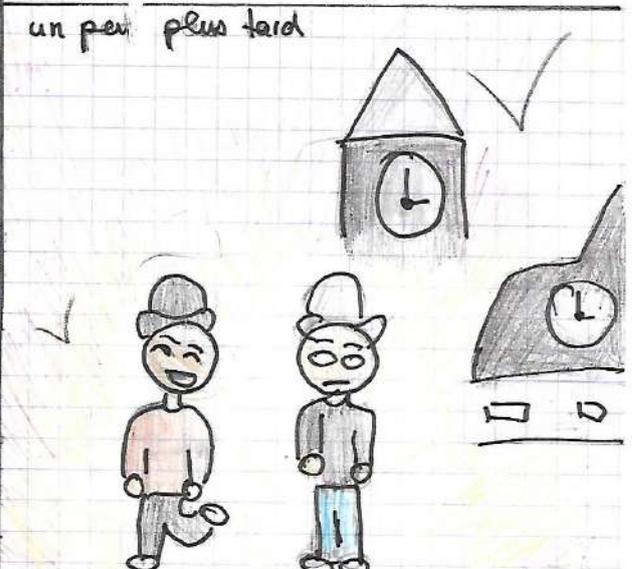
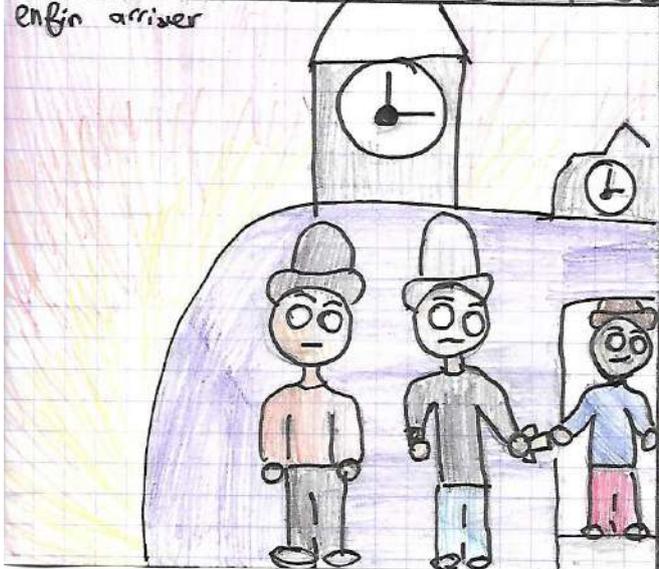
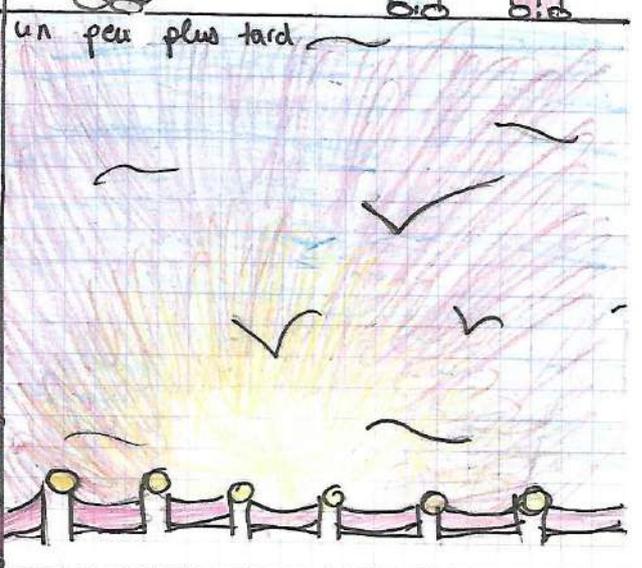
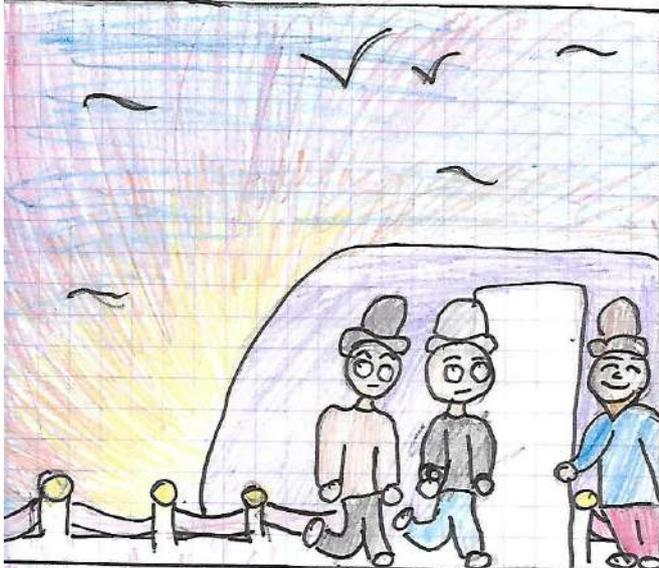
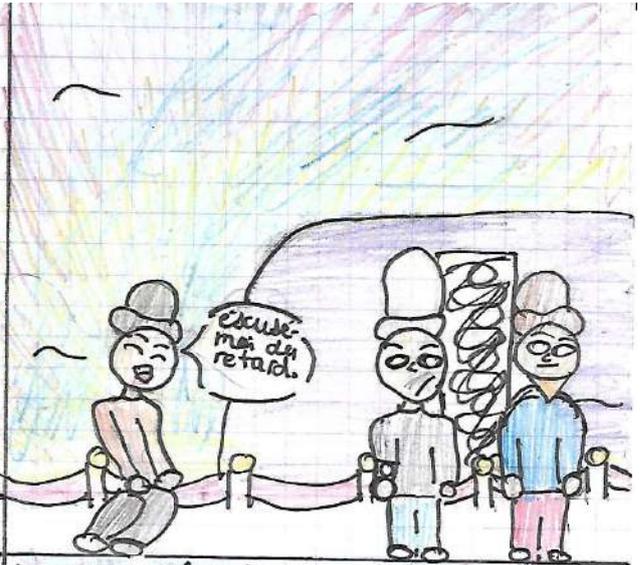


!!!



Haha!

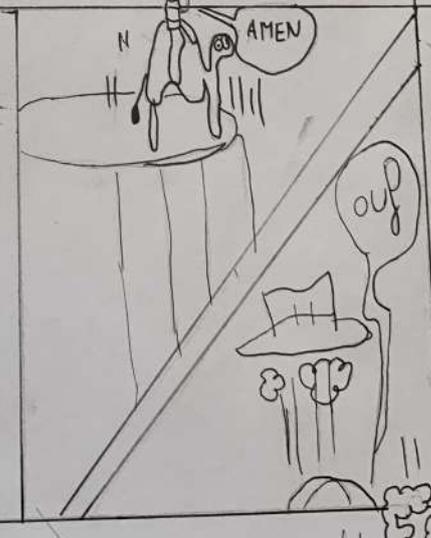
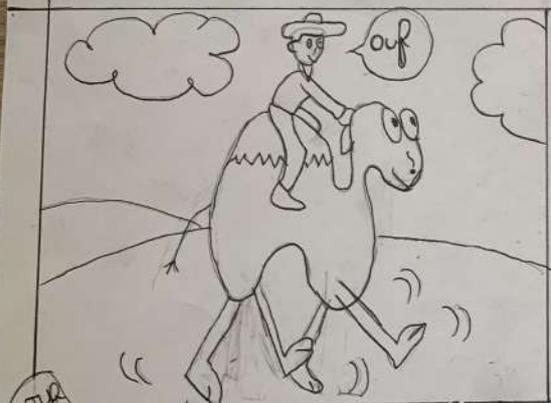
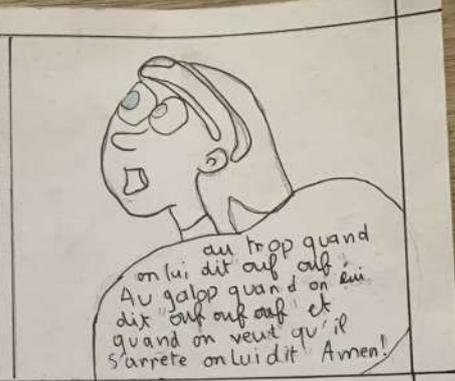
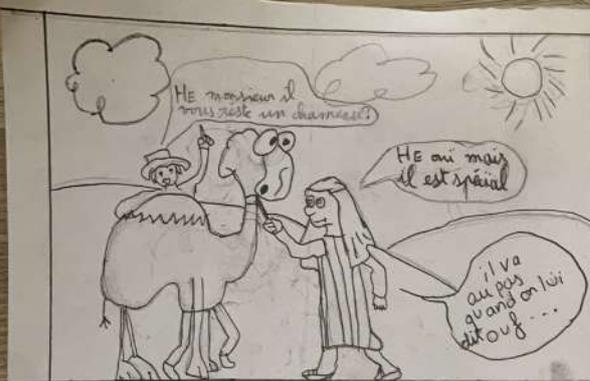
Haha!



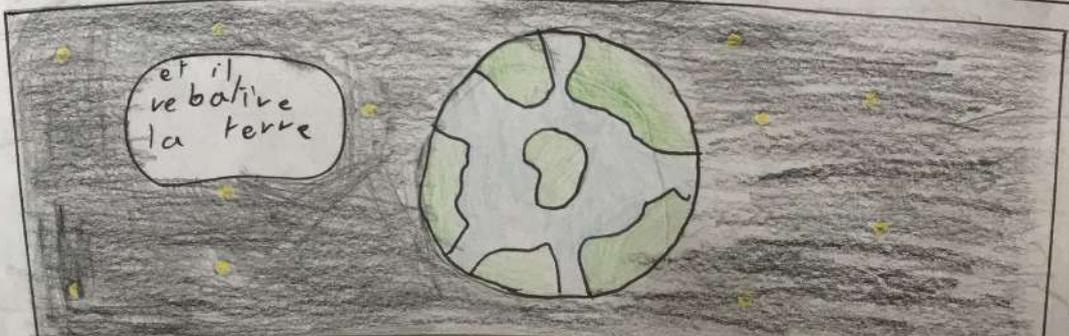
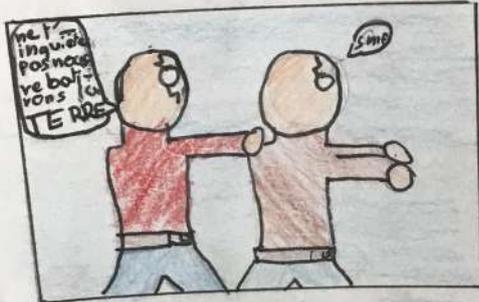
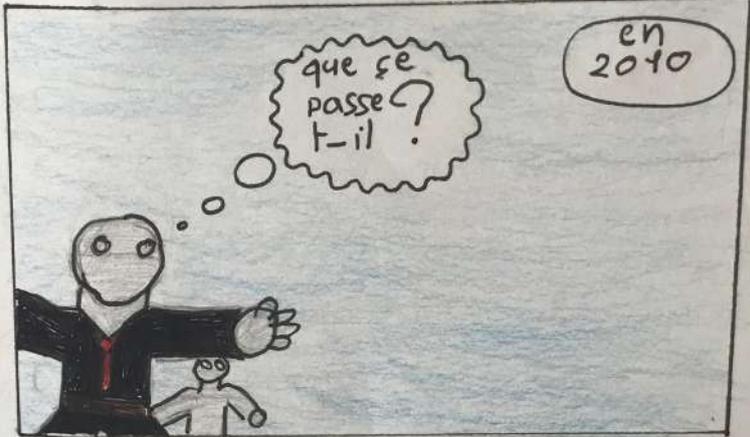
enfin arriver

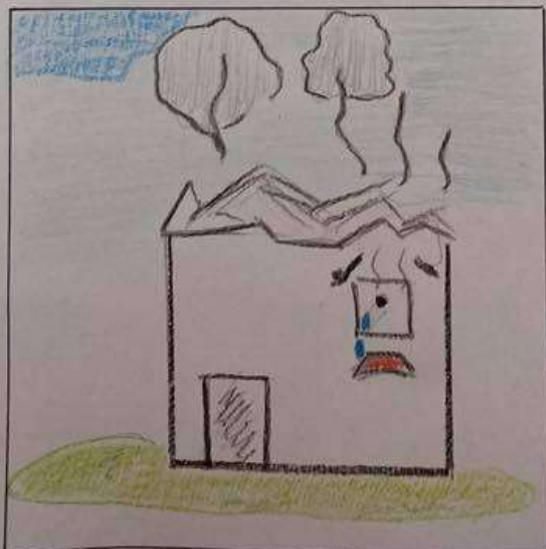
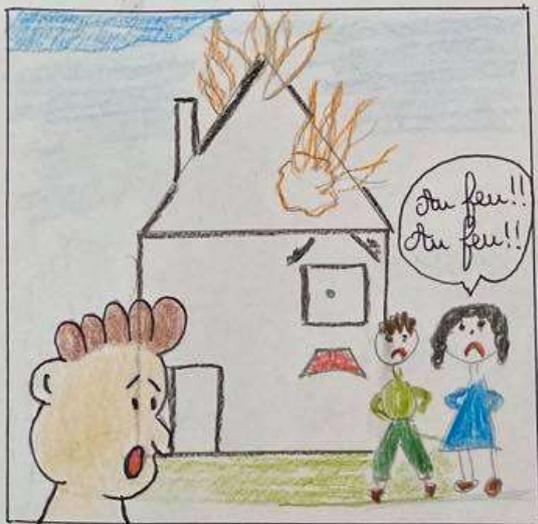
un peu plus tard

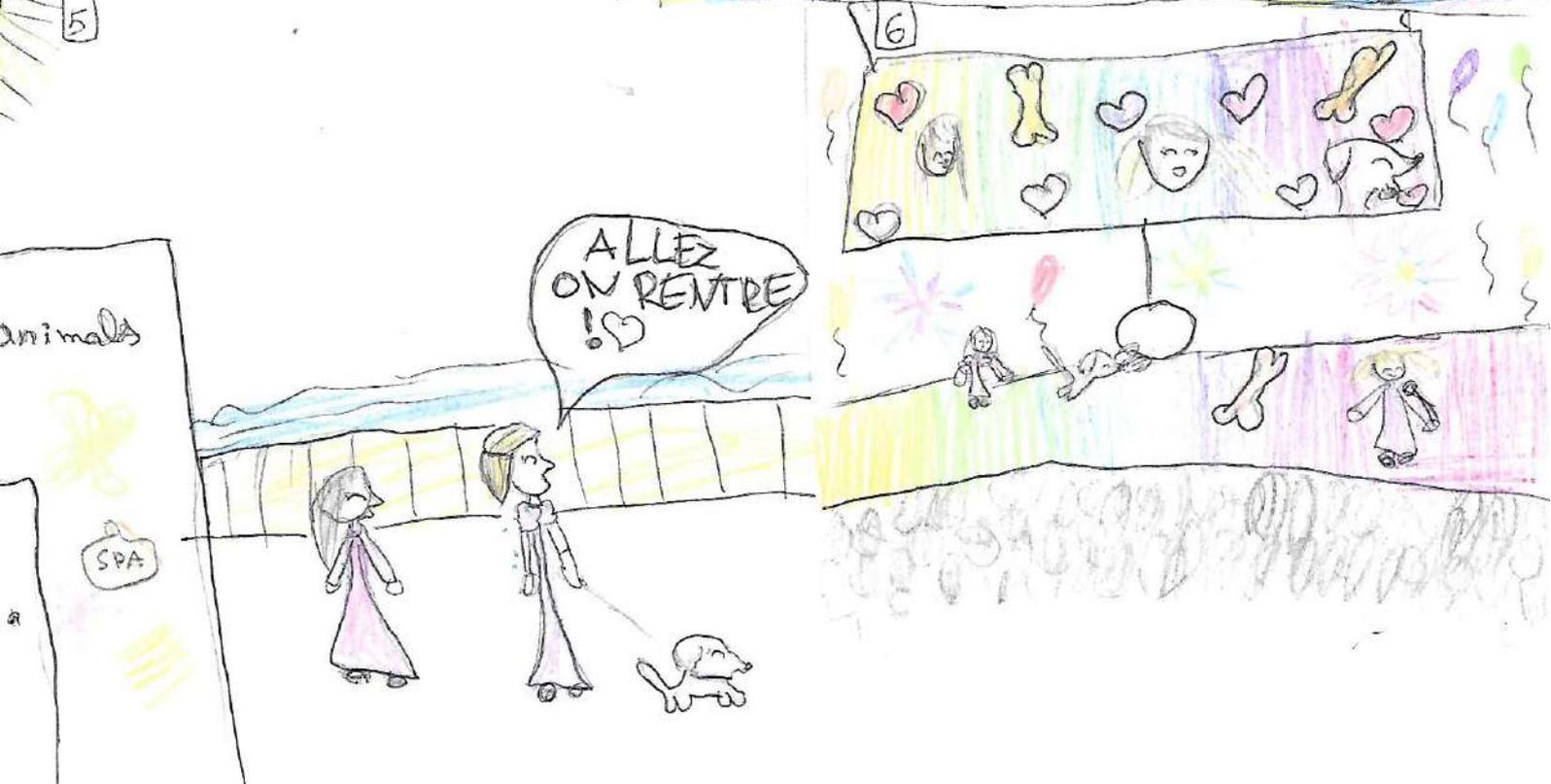
un peu plus tard



FIN

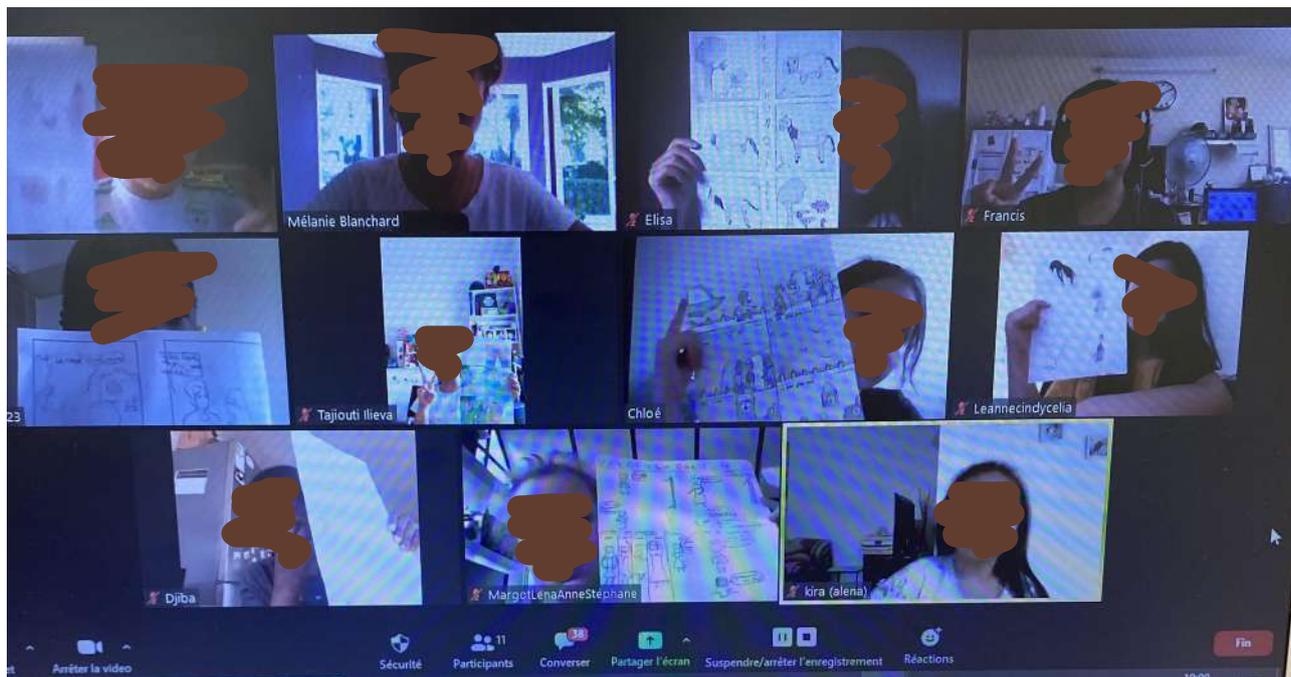






MOMENT D'ÉCHANGE ET DE PARTAGE EN CLASSE VIRTUELLE

Présentation des bandes dessinées



Littérature

Bande dessinée de Jules Verne, *Le tour du monde en 80 jours*.

Scénariste : Loic DAUVILLIER

Dessinatrice : Aude SOLEILHAC)

<p><u>Plan de séance :</u> Séance type menée en classe virtuelle <i>(les séances sont personnalisées selon l'épisode étudié)</i></p>		<p><u>Séance :</u> LITTÉRATURE <u>Temps total :</u> 1h05 <u>Matériel :</u> ordinateur, ardoise, épisode + questionnaire, outil informatique : Zoom ou whatsapp ou skype + crayons de couleur.</p>	<p>Cycle 3 CM1</p>	<p><u>Groupes de besoin :</u> 8 élèves</p>
<u>Phases</u>	<u>Organisation</u>	<u>Rôle des élèves</u>	<u>Rôle du PE</u>	
<p>1</p> <p>Durée : 10 min</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Réinvestissement des connaissances <p>Rappel des épisodes précédents : <i>(oral et écrit)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ questions de compréhension explicites et implicites sur ardoise ➤ résumé de l'histoire par un élève ➤ les autres élèves complètent et réagissent à ce qui est dit 	<ul style="list-style-type: none"> - participation et investissement de tous les élèves. - récupération de la mémoire de travail 	<ul style="list-style-type: none"> - encourage ses élèves - retour d'informations - évaluation formative 	
<p>2</p> <p>Durée : 15 min</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture de l'épisode ou d'une partie de celui-ci : <ul style="list-style-type: none"> ➤ lecture à voix haute de l'enseignant ou ; ➤ lecture silencieuse des élèves ou ; ➤ lecture à voix haute des élèves en jouant la scène 	<ul style="list-style-type: none"> - concentration - compétences en lien avec la compréhension de lecture - stratégies de lecteur - contrôle de la compréhension 	<ul style="list-style-type: none"> - observe les élèves travailler - différencie selon les besoins - apporte des aides visuelles 	

<p>3</p> <p>Durée : 10 min</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Mise en commun (stratégies) <ul style="list-style-type: none"> ➤ indices de lecture ➤ résumé de l'épisode ➤ ressenti personnel à partager ➤ travail autour du vocabulaire 	<ul style="list-style-type: none"> - mémorisation - concentration - verbalisation 	<ul style="list-style-type: none"> - maintien de la motivation - maintien de l'attention. - guidage/ étayage - régulation - planification - répond aux interrogations - évaluation formative
<p>4</p> <p>Durée : 10 min</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture du questionnaire OU jeux (production de leurs propres questions) <ul style="list-style-type: none"> ➤ soulever les difficultés ➤ temps d'autonomie pour faire émerger les idées personnelles 	<ul style="list-style-type: none"> - attention des élèves - concentration - réactivité 	<ul style="list-style-type: none"> - évaluation formative (<i>repérer les difficultés pour y remédier</i>)
<p>5</p> <p>Durée : 10 min</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Mise en commun <ul style="list-style-type: none"> ➤ correction des réponses ➤ échange ➤ imaginer l'épisode suivant (oralement ou à l'écrit) ➤ questions éventuelles 	<ul style="list-style-type: none"> - restitution orale - participation - réagir en interaction avec ses camarades - avoir un esprit critique - verbaliser 	<ul style="list-style-type: none"> - interroge ses élèves - écoute ses élèves
<p>6</p> <p>Durée : 10 min</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Institutionnalisation <ul style="list-style-type: none"> ➤ production d'une carte mentale autour d'un personnage (son physique, son caractère, ses actions dans l'épisode) ou des grandes étapes rencontrées dans l'épisode. <p>Remédiation possible : production au fil des séances d'une frise chronologique pour se situer temporellement et géographiquement (<i>grandes étapes du voyage</i>)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - participation - motivation - satisfaction 	<ul style="list-style-type: none"> - donne des repères - est à l'écoute - questionnement autour des difficultés rencontrées - rassure les élèves et se tient disponible pour les aider individuellement si besoin après la classe virtuelle.

DÉFIS LECTURE

Jeux : Charade

Consignes pour la construction du jeu :

- Faire deviner un mot en rédigeant des phrases.
- Chaque phrase doit correspondre à une syllabe du mot.
- La charade doit commencer par « Mon premier » pour désigner la première syllabe du mot.
« Mon second » pour la deuxième syllabe du mot, etc.
- « **Mon tout** » désigne le mot à deviner.

Jeux : Mots placés

Consignes pour la construction du jeu :

- Chercher 6 mots dans la bande dessinée.
- Créer une grille sur une feuille à carreaux.
- Rédiger la définition de chaque mot.
- Placer le numéro, correspondant à chaque définition, sur la grille.

Jeux : Mots séparés

- Chercher 8 mots de 2 syllabes dans la bande dessinée.
- Remplir les cases ci-dessous avec les syllabes dans le désordre.

Des exemples auraient été montrés aux élèves.

De plus, il était également prévu qu'ils produisent un questionnaire et un puzzle pour leurs adversaires.

MÉMOIRE MASTER MEEF

AUTEUR : Blanchard Mélanie

RESPONSABLE DU MÉMOIRE : Vantourout Marc

TITRE : La compréhension de l'écrit dans le cadre de la continuité pédagogique.

RÉSUMÉ : Face à une situation inédite, comment remédier aux difficultés rencontrées lors de l'étude d'une bande dessinée ?

Le lundi 16 mars 2020, 12,4 millions d'élèves en France ont été contraints de suivre leurs cours à distance. Durant cette période, mes élèves de CM1 ont travaillé sur le récit d'aventure de Jules Verne, intitulé *Le tour du monde en 80 jours*. Certaines difficultés ont été repérées entravant la compréhension de lecture des élèves les plus fragiles. Pour tenter d'y répondre, des remédiations ont été instaurées. Mais celles-ci sont-elles suffisantes pour répondre aux difficultés supplémentaires liées à l'enseignement à distance ? L'enseignement à distance amplifie-t-il les difficultés scolaires préalablement rencontrées ?

MOTS CLÉS : CM1, difficultés, remédier, enseignement à distance, compréhension de lecture, récit d'aventure Jules Verne, *Le tour du monde en 80 jours*.

ABSTRACT : Faced with a new situation, how to remedy the difficulties encountered when studying a comic strip?

On Monday March 16, 2020, 12.4 million students in France were forced to take distance courses. During this period, my CM1 students worked on Jules Verne's adventure story, *Around the World in 80 Days*. Certain difficulties have been identified that hinder the reading comprehension of the most fragile students. In an attempt to answer them, remedies have been implemented. But are these sufficient to meet the additional difficulties associated with distance education ? Does distance education increase the educational difficulties previously encountered ?

KEYWORDS : CM1, difficulties, remedy, distance learning, reading comprehension, Jules Verne adventure story, *Around the world in 80 days*.